

Le journal du BEC

Doyen des clubs universitaires | www.bec-bordeaux.fr

Novembre 2018



■ Edito du Président

Par Jean-Marie Birbis

Il semble que, à l'instar de la société actuelle et de ses dirigeants, et comme le dit si justement Dominique Mirassou dans une récente réflexion, notre club est à un tournant de son histoire et que son avenir va désormais dépendre en grande partie de la détermination de ses dirigeants et de la qualité de son organisation.

En effet, même si statistiquement le nombre de bénévoles augmente, le nombre d'associations sportives augmentant également, ceci annule en partie le bénéfice de cet engagement additionnel. Le temps mobilisé par bénévole est aussi devenu plus aléatoire : les bénévoles s'investissent parfois sur une mission ponctuelle (comme un événement) et moins dans la durée.

Enfin, la gestion associative s'est complexifiée et exige de plus en plus des compétences précises (droit, fiscalité, communication, etc.). Il y a bien une « crise du bénévolat » à cet égard, qui se traduit dans la difficulté

des associations à trouver des bénévoles pouvant assurer des fonctions dirigeantes ou des responsabilités pointues.

C'est le cas de notre cher BEC qui souffre lui aussi du manque de moyens non seulement humains mais aussi financiers. Guy Doumeingts a décidé de mettre un terme à son mandat à l'issue de la prochaine Assemblée Générale, prévue courant décembre 2018. Nous allons donc devoir installer une nouvelle gouvernance avec comme objectifs, non seulement de renouer des liens aujourd'hui distendus avec le monde universitaire mais également de recréer des « relations diplomatiques » avec les collectivités locales et territoriales. Pour atteindre cet objectif, la première priorité, comme je l'ai déjà dit dans les précédentes éditions, est de redonner un sentiment d'appartenance à chaque Béciste afin qu'il prenne conscience de défendre le plus que centenaire maillot rouge et non sa seule section, car nous souffrons à ce jour d'un déficit d'image et de communication du club, même si certaines sections savent déjà faire parler d'elles.

Pour cela, nous avons besoin de toutes les bonnes volontés afin que chacun de nous apporte sa pierre à l'édifice avec les compétences qui sont les siennes.



Certains d'entre vous participent déjà à un apport financier non négligeable en réglant sa cotisation à l'association des Anciens et Amis, mais malheureusement le nombre de cotisants diminue chaque année en même temps que la moyenne d'âge augmente, car nous n'arrivons pas à être attractif pour les jeunes bécistes en fin de carrière sportive, ce qui doit également être une piste de réflexion.

L'autre moyen d'apporter son aide est de donner de son temps soit au niveau des sections, soit au niveau du club général, nous avons besoin de vous tous. Mais, soyons optimiste, le BEC est solide, il a déjà traversé des tempêtes et s'en est toujours sorti. Cette qualité est inscrite dans notre ADN ...

Nous venons malheureusement d'apprendre que Jacques COULAUD, ancien grand et fidèle Béciste s'il en est, nous a quitté pour rejoindre son frère Jean et avons une pensée émue pour lui et pour tous ses proches.

■ Sommaire

Edito	1
Le mot du Président	2
La vie des anciens.....	4
La vie des sections	9
Tribune libre	33
Contes et légendes d'ovale.....	39
Roman de G Rulh.....	40
Nos disparu.....	41

■ Le mot du Président du BEC

Par Guy Doumeingts

Chers bécistes, chers Amis, chers lecteurs,

C'est très certainement le dernier « Mot du Président » que je rédige car j'ai décidé de ne pas me représenter à la Présidence de notre vieux club. Les raisons sont diverses :

- je suis toujours le Directeur Général du laboratoire Virtuel Européen INTEROP-VLab qui traverse une période difficile et qui nécessite que je consacre plus de temps à sa gestion,
- l'état d'esprit d'un certain nombre de bécistes, spécialistes du « bashing ¹ », sport à la mode,
- et enfin l'âge qui avance et le souhait de consacrer du temps à ma famille et à mes loisirs.

L'actualité du BEC est la 36^e Université Sportive d'Été (USE), organisée par l'UNCU (Union Nationale des Clubs Universitaires (37 clubs), la Fédération Française des Clubs Omnisports (FFCO) et l'Union des Journalistes Sportifs de France (UJSF). Elle s'est déroulée du 6 au 8 octobre, à l'amphi Cortot à la Faculté STAPS dirigée par un grand Béciste, Julien Morlier, que nous remercions vivement. Bien entendu le BEC a été la cheville ouvrière locale de l'organisation, en préparant la manifestation à Bordeaux, en assurant les repas servis à notre Club House.

Je rappelle que l'USE a été créée au début des années 80 par l'UNCU qui répondait à la demande d'un grand journaliste, Jacques Marchand, président de l'UJSF, au cours de l'année 1982-83. Il souhaitait créer un lieu de débats, d'échanges et de propositions sur les questions d'actualité auxquelles le sport se trouve confronté. Yves Chateaubrynaud,

secrétaire général du BEC à l'époque, a activement participé avec d'autres membres de l'UNCU, à cette création.

L'objectif de l'USE cette année était Le sport français du XXI^{ème} siècle. Quelles promesses d'un changement ? Quelles garanties ? Quels clubs ? Participant pour la première fois à USE, j'ai été impressionné par le niveau des débats, en particulier l'étude des nombreuses pistes pour promouvoir les clubs omnisports qui sont la cheville ouvrière de ce développement. L'Economie Sociale et Solidaire est une piste extrêmement intéressante.

J'ai cité cette organisation de l'USE cette année et je rappelle l'organisation du 120^e anniversaire du BEC l'an passé à la même époque. Dans les deux cas, le BEC a démontré qu'il était capable d'organiser des manifestations d'une certaine ampleur afin de promouvoir la mémoire du sport Universitaire (livre du BEC) pour soutenir son développement actuel et y contribuer par des manifestations comme l'USE.

Nous rappellerons également que nous avons, avec le Bureau Directeur, sauvé le club d'une faillite inéluctable. Il n'y avait pas de candidat à la succession de notre ami Gérard Janvier qui n'avait malheureusement pu continuer sa présidence en raison d'un accident très grave.

Nous avons aussi proposé un plan de développement pour collaborer avec l'université « le projet du BEC », adopté par l'ensemble des membres du BEC. Malheureusement ce plan n'a pu être implanté car il impliquait l'Université de Bordeaux et malheureusement la réponse

que nous attendions ne nous est pas encore parvenue. Des bruits divers annonceraient une évolution ?!

En ce qui concerne la situation du BEC vis-à-vis de l'Université, je vous renvoie à mon précédent « Mot du Président » que j'ai relu et qui ne montre que peu d'évolution sauf peut-être une meilleure coopération avec le SUAPS (Service universitaire des activités physiques et sportives) et le SIGDU (Service inter-établissements de gestion du domaine universitaire) en ce qui concerne les réparations des dégâts causés aux bâtiments, comme prévu dans une de nos conventions.

Il est vrai que nous n'avons pu répondre à toutes les demandes des sections et membres du BEC. En raison de la situation financière nous avons réduit les dépenses au plus juste (un seul exemple une seule secrétaire au lieu de trois précédemment). Le résultat est que les membres du Bureau (en particulier Bernard Audren pour la gestion financières, Jean-Pierre Vosgin et moi-même pour des tâches administratives diverses) ont assuré ces tâches qui normalement aurait dû être assurées par des permanents.

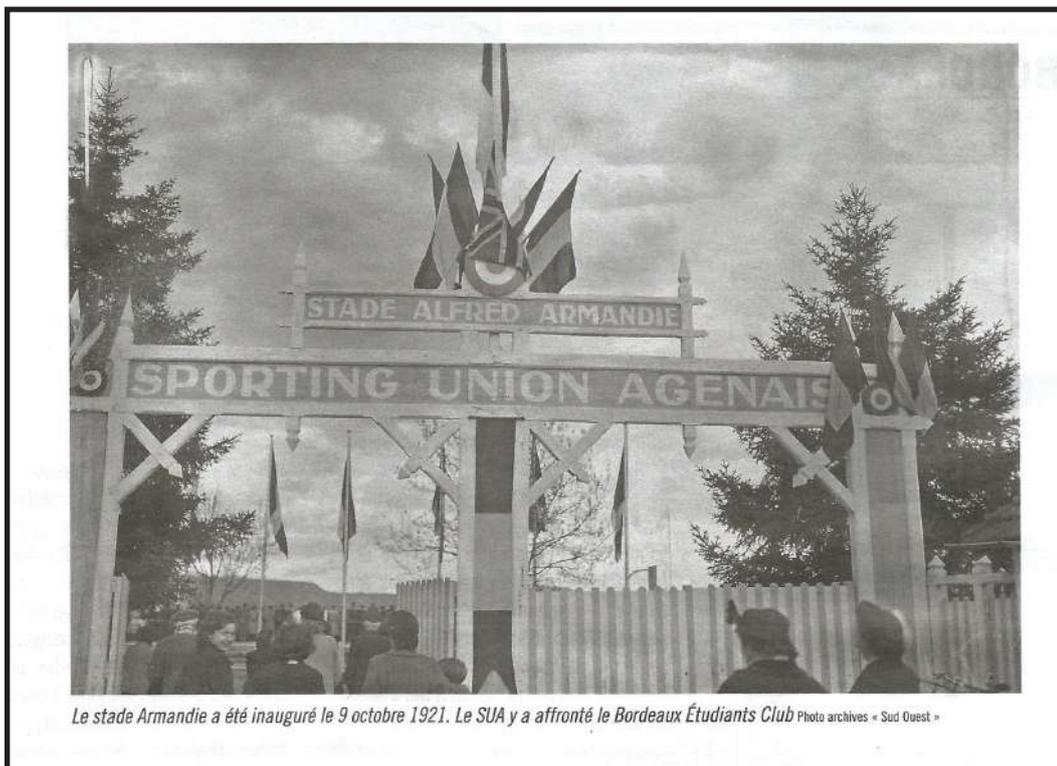
En conclusion : j'affirme que le club est en état de marche contrairement à des déclarations périodiques de personnes qui sont éloignées de la gestion du BEC ou qui ont des intérêts à propager de telles informations. Il est sûr qu'on doit mieux faire mais il faudra trouver des moyens.

J'ai constaté à la réunion des clubs omnisports de la Métropole de Bordeaux, organisée au BEC par la FFCO lors de l'USE, que la majorité

des clubs de la taille du BEC ou plus était représentée par un directeur administratif (je pense qu'il faut que les élus s'impliquent également). A cette même réunion, j'ai eu la surprise d'être questionnée par un participant appartenant à un club de la métropole au sujet des habitudes d'un président de section du BEC qui aurait répondu à une demande d'information par une proposition de contrats. Ce même président ayant déclaré en

réunion publique qu'il recherchait des « clients ». Ce n'est pas l'esprit du BEC et j'espère que dans le futur notre cher club ne dérivera pas dans cette direction. Je ne peux que souhaiter que la situation continue à s'améliorer sous la houlette d'une nouvelle équipe qui sera désignée vers la fin de l'année en suivant les procédures administratives définies par nos statuts qui méritent néanmoins d'être complétés.

¹ Le bashing : est un anglicisme utilisé pour décrire le « jeu » ou la forme de défoulement qui consiste à dénigrer collectivement une personne ou un sujet.



Le stade Armandie a été inauguré le 9 octobre 1921. Le SUA y a affronté le Bordeaux Étudiants Club Photo archives « Sud Ouest »

Liste des participants au tournoi de golf.

Jean-Yves DUPAU, Jean-Louis LAPOUDGE, Pierre BOTHOREL, Hervé RISPAL, Jean-Marie BIRBIS, Claude GAUDIN, Jean-Marc LESPINASSE, Pierre CANTET, Bernard GROCC, Alain BECAT, Jacques DE GALZAIN, Guy BRIDET, Frédéric CUNY, Gaetan GILBERT, Jacques DOAT, Jean-François MAUMONT, Jean-Yves BON, Alain CHARLEMARTY, Jean CAZEILS, Jean-Luc CHAUVIN, Philippe FREMONT, Marie-Claire SIRAT, Jean-Bernard SAINT-PIC, Suzy DUPAU, Maryse CHAUVIN, Anne-Marie DUMAS-LONNE, Christine LAPOUDGE.

Journée des Anciens et Amis - 2 juin 2018

Dans le cadre de la journée annuelle le traditionnel tournoi de golf était cette année organisé sur le parcours de PESSAC (33), en formule stableford (les initiés comprendront) et par équipes de 4 joueurs.

25 participants dont 4 dames, correspondant bien à l'appellation de l'association, munis de leurs certificats médicaux et pourtant tous à l'heure pour le premier départ à 13h33, horaire habituel de la sieste dans les EHPAD, puis toutes les 9 minutes.

Beau temps, pelouse souple, greens rapides, peu de vent, toutes les conditions étaient réunies pour de grosses performances.

Pas de blessure ou de défaillance à signaler malgré des états de forme(s) pouvant poser question.

A ce jeu le meilleur score brut (35) a été réalisé par Jean-Louis LAPOUDGE semi-professionnel du golf de PESSAC qui jouait à domicile.

Chez les gonzesses, Suzy DUPAU (golf du Médoc) l'emporte en net (35).

Chez les mecs, la surprise est venue de Jean-François MAUMONT qui se prétend toujours joueur occasionnel (il a débuté en 1980), ce que personne ne peut croire vu le niveau de la performance : 45 net. Soit il s'entraîne

en secret, soit il s'est passé des choses dans cette partie...

Pour faire taire les mauvaises langues, l'inspecteur et arbitre international CANTET a réalisé une enquête aussi discrète que rapide et a confirmé le résultat.

Bravo donc à ce sportif de haut-niveau, à la condition physique irréprochable allié à un vrai talent naturel pour les jeux de balles.

Les valeureux gagnants ont été récompensés par des magnums de Château REAUT, ouverts au préalable, comme d'habitude, pour que tout le monde puisse en profiter

JeanBer
Rédacteur impartial



au Bureau Directeur du B.E.C

✓ A propos de notre Club vénérable.... (Dominique Mirassou)

Bonjour à tous,

Histoire de me mêler de ce qui ne me regarde pas vraiment, mais néanmoins de donner mon avis de Béciste fidèle et fraternel depuis bientôt 40 ans, je me permets de vous adresser ces quelques lignes issues d'une réflexion au sujet de celui qui est au-dessus de nous tous, j'ai nommé bien sûr le B.E.C..

Pas vraiment certain cependant d'apporter une pierre de grande qualité à l'édifice, je vous demande néanmoins d'y réfléchir et accepte bien sûr toutes les remarques et critiques.

Sans présager des difficultés à venir, il semble bien que notre club est à un tournant de son histoire et que son avenir va désormais dépendre en grande partie de la détermination de ses dirigeants et de la qualité de son organisation.

A ce titre, alors que le caractère « universitaire utile » de notre cher B.E.C. ne semble pas être évident pour nos élus locaux et que le renouvellement des instances dirigeantes de notre club est au programme, il serait à mon humble avis dommageable de ne pas tenir compte de sa dimension symbolique.

Mon idée me conduit à penser qu'il est temps de rechercher une amélioration de l'efficacité du club, tant sur le plan organisationnel que sur le plan diplomatique.

Dans ce but, une double gouvernance avec à la tête du club un président issu des rangs universitaires en charge de pérenniser la raison d'être du club, son identité, et un président délégué en charge d'organiser le difficile fonctionnement de la machine, me semblent nécessaires.

Tous les deux bien sûr susceptibles en fonction des préoccupations du moment, des sujets à traiter et des personnes à rencontrer, de représenter officiellement et efficacement le club, tâche qui me semble actuellement bien trop difficile pour un seul homme, sauf à passer sa vie à Rocquencourt ou dans les couloirs de la Mairie et de l'Université.

Trouver deux personnes à l'ego non surdimensionné, et au final complémentaires, ne devrait pas nécessiter l'embauche d'un psychologue recruteur.

Trouver ensuite le Secrétaire Général motivé et compétent permettrait selon moi de réunir les trois piliers et donc le triumvirat nécessaire à tout fonctionnement équilibré et rationnel, pour ne pas dire éclairé.

Voilà qui est dit.

Amitiés bécistes.

Dominique Mirassou. Ancien footeux et membre du C.A. des Anciens et Amis.

N.B. Je ne brigue bien sûr aucun poste ...

Natation –Remerciements à Lucien Froumenty (Rédacteur JP Vosgin)

Chers Amis du BEC

Mercredi soir 20 juin je me suis cru revenu au début des années 70 aux réunions du 2^{ème} étage du siège du BEC (AGEB), entrée par le 92 rue du loup à Bordeaux. Parmi les sections rencontrées je suis tombé sur des adhérents d'une des sous-sections de la section BEC-Natation de l'énergique président Christian Pierrat : non ce n'était pas non plus le Water-polo du phénoménal Abdelkrim Ben Saad (frère de Tarak), ni la section des bébés-nageurs en apprentissage du recherché « Carlos » (qui a appris à nager à mes deux enfants), ni de la section de l'extraordinaire entraîneur-président Daniel Lalhève-Susa, mais bien de la section Plongeon d'aujourd'hui de notre Ami Lucien Froumenty.

Béciste depuis 64 ans, aujourd'hui à 82 ans, Lucien, ce soir, est venu prendre sa retraite dans sa section après avoir formé au BEC 26 champions de France toutes catégories y compris cette année 2018 : Thessa Michelon (14 ans) en haut vol minimes. En haut vol justement sa spécialité, avec son ami Henri Rouquet avec qui il forma l'équipe de France de Plongeon lors des matches internationaux jusqu'en 1967. Devenu l'entraîneur du BEC Plongeon à partir de 1972 de nombreux élèves devinrent champions de France dont parmi eux : Hélène Artiguenave-Lonné, Stéphane Froumenty son fils, Frédéric Bouriat (fils de Roland), Juliette et Alice Tomasétig, Leilani Delaune... (voir le fameux Livre 120 ans de l'histoire du BEC).

Vendredi 22 juin un petit article est paru dans le journal Sud-Ouest Bordeaux : au cas où vous ne l'auriez pas lu je vous le joins, collé sur du papier du BEC (à en-tête d'autrefois), en pièce attachée.

Bordeaux Etudiants Club
Doyen des Clubs universitaires Français
Article paru dans journal "Sud-Ouest" Bordeaux du 22 juin 2018

Fin de 64 années de passion au BEC

CAMPUS Le coach de plongeon Lucien Froumenty passe le relais après une carrière fructueuse

« J'ai commencé le plongeon en 1950 et j'ai été athlète de haut niveau jusqu'en 1967. » Le parcours de Lucien Froumenty dans sa discipline se fait à l'échelle d'une vie. Durant une quinzaine d'années en tant que professionnel : quatre sélections en équipe de France et 13 participations aux championnats nationaux. Puis en tant qu'entraîneur au Bordeaux étudiants club (BEC). Pour ce « grand monsieur », comme le présente Christian Pierrat, président du BEC natation/plongeon, le plus mémorable reste quand il est devenu vice-champion militaire mondial. « À cette époque, la France comptait encore un million de soldats français et je me suis imposé entre les deux meilleurs athlètes américains de l'époque, le ministre de l'Intérieur m'avait d'ailleurs félicité en personne », explique Lucien Froumenty. L'aventure se poursuit : « En 1972, je prends la relève de mon entraîneur » - et ce jusqu'en 2018. En quatre ans, il obtient sa première médaille dans ce nouveau rôle : « En 1976, j'ai mon premier élève champion de France minime. » Quarante-six ans plus tard, le coach a entraîné et porté un total de 26 champions de France toutes catégories confondues.

« L'âme du BEC »
Depuis ces deux dernières années, le traditionnel bassin du club est en tra-

Lucien Froumenty, alors professionnel durant les années 1950. ARCH. F. RENAUDIE

vaux. Ce qui a représenté une difficulté pour les entraîneurs, peu nombreux, mais Lucien Froumenty salue les mesures de compensation qui ont été prises : « Les efforts de la Ville sont satisfaisants, avec l'installation de plongeon et de trampolines à Judo, mais nous aurions besoin de plus de créneaux horaires. »

A 82 ans, il s'en va en emportant avec lui « l'âme du BEC », clôturant son parcours en beauté avec l'obtention, par son élève Thessa Michelon (14 ans), du titre de championne de France 2018 de haut vol minime. Lucien Froumenty finit ainsi sa carrière en en faisant débiter une autre. Jérémie Robert

SECTION SPORTIVE DE L'AG DES ÉTUDIANTS
RECOURSE D'UNIFORME ROUGE

BORDEAUX-ÉTUDIANTS-CLUB

UNIVERSITÉ DE BORDEAUX

Depuis 1897

AFFILIÉ A L'O.S.S.U. ET AUX FÉDÉRATIONS DE Rugby - Football - Basket Hand-Ball - Volley-Ball Hockey - Pelote Basque Athlétisme - Natation Tennis - Ski - Ed. Physique

TERRAINS DE SPORTS
STADIUM UNIVERSITAIRE A PESSAC
MATELOT ROUGE

92, Rue du Loup - 125, Cours d'Alsace-et-Lorraine
TEL. 48.56.35 - C.F. 96.42 BORDEAUX
B O R D E A U X
(Archives JPV)

14, Avenue du Recteur Jean Babin- PESSAC
Tel : 05.56.37.48.48 secretariat@bec-bordeaux.fr - www.bec-bordeaux.fr
Association loi 1901 code APE : 9312Z N°siret 32740860500027

AIKIDO - ATHLÉTISME - BASKETBALL - ACCUEIL DE LOISIRS - ESCRIME - FOOTBALL - G.R. - HANDBALL - NATATION - PELOTE BASQUE - PENTATHLON MODERNE - PLONGÉES SOUS-MARINE - RUGBY - SQUASH - TENNIS - YOSEIKAN BUDO - SPORT SANTE SENIORS

Un grand merci Lucien pour tout ce que tu as fait pour le BEC.
Bécistement votre
Jean-Pierre Vosgin - Secrétaire général du BEC omnisports



ASSOCIATION DES ANCIENS & AMIS
BORDEAUX-ETUDIANTS-CLUB



Depuis 1897

Doyen des Clubs Universitaires

APPEL de COTISATIONS 2018

(Pour ceux qui ont déjà cotisé en 2018, merci d'ignorer cette relance.)

Cher Ami/e,

Septembre : C'est :

- la rentrée des classes pour les plus jeunes,
- l'ouverture de la chasse dans certaines régions,
- le début de l'été indien dans notre beau pays,
- le titre d'une très belle chanson de Barbara,

C'est également le mois des vendanges dans le bordelais et nous ne devrions pas tarder à voir les rangs de vignes s'animer pour offrir aux vendangeurs de merveilleux raisins.

Septembre c'est surtout pour nous (membres du bureau des anciens et amis du BEC) le moment de faire le point sur la rentrée des cotisations pour l'exercice en cours. A cet instant le bilan est maigre et inquiétant. Aussi, par ce courrier nous venons de nouveau te solliciter pour te compter dans les généreux donateurs qui aident notre Club bien aimé (soutien financier qui est redistribué de manière équitable et au prorata des cotisants par section d'affinité). Aussi, (**sauf erreur ou omission de notre part si tu as envoyé ta cotisation ces derniers jours**) nous serions très heureux de pouvoir compter de nouveau sur ta générosité pour cet exercice 2018.

Nous te rappelons également que cette participation financière présente certains avantages fiscaux (Rassurez-vous ! – elle n'est pas prévue dans le logiciel du prélèvement à la source... Ce qui serait effectivement un « Bug »...).

Dans l'attente d'avoir le plaisir de te retrouver et comptant sur ta participation ;

Bien à toi et à ta famille.

Amitiés.

Le Bureau Directeur des Anciens et Amis du BEC



ASSOCIATION DES ANCIENS & AMIS
BORDEAUX-ETUDIANTS-CLUB



Depuis 1897

Doyen des Clubs Universitaires

Coupon Réponse à renvoyer avec ton chèque à :

Anciens et Amis du BEC
14, Avenue Jean Babin - Domaine Universitaire
33600 PESSAC

Nom : Prénom :

Section :

*Adresse Postale :

.....

Profession :

Adresse mail : Tel portable :

Je joins un chèque d'un montant de :

Date et signature

Ou paiement par versement bancaire (Cf. RIB ci-dessous)

Crédit Mutuel			
du SUD-OUEST			
RELEVÉ D'IDENTITÉ BANCAIRE			
Code Banque	Code Guichet	Numéro de compte	Clé RIB
15589	33554	06179077140	36
Titulaire du compte :	ASS ANCIENS AMIS DU BEC		
	DOMAINE ROQUENCOURT		
	14 AVENUE JEAN BABIN		
	33600 PESSAC		
Domiciliation :	CCM TALENCE		
Tél. :	05 56 07 95 39		
IBAN	FR76 1558 9335 5406 1790 7714 036		BIC
			CMBRFR2BARK

- Si vous avez changé d'adresse postale et /ou de mail merci de le préciser SVP

ALSH

Une année de transition

Acette période cruciale de la vie de notre cher club il est primordial de faire un point et y a-t-il meilleur endroit que dans notre journal... réservons les comptes rendus de succès sportifs au journal Sud Ouest plutôt que nos conflits internes !

Comme chaque section le Centre de Loisirs attend le bilan comptable définitif de l'année sportive 2017-2018 (qui enfin doit être connu avant la fin de l'année civile) : les résultats ne seront que moyens surtout en proportion des investissements humains et financiers déployés.

Heureusement que malgré de nombreuses difficultés l'été s'est soldé par un équilibre :

- les séjours surf effectués à Biscarosse ont intéressé 21 enfants : l'intérêt de nos accords avec les autres clubs universitaires (CUC, MUC, TUC) a fait ses preuves car leurs adhérents attirés par cette activité ont fourni un complément indispensable.

- la thématique montagne avec deux séjours près du village d'Arreau (à quelques kilomètres de Saint Lary dans la vallée d'Aspe) a attiré 37 enfants sur trois thématiques en fonction de l'âge : là ce sont nos conventions avec les comités d'entreprise (CARSAT et MSA) qui nous ont permis le maintien de ces propositions.

Sur l'ensemble de ces quatre séjours les apports extérieurs représentent en effet 50% de l'effectif

- les vacances à la journée au centre ont eu un peu moins de succès que l'an passé (peut être à cause que les ados n'étaient pas



Séjour surf à Biscarosse

concernés) malgré diverses activités proposées telles parc accrobranche, stade nautique...

Et maintenant la rentrée 2018-2019 :

L'événement majeur a été comme pour beaucoup d'associations la modification des rythmes scolaires avec la disparition des différentes activités périscolaires (TAP, cycles scolaires) avec nécessité de licenciement heureusement anticipée et jamais agréable à gérer pour un président de club.



Bien sur l'impact favorable pour notre activité principale des mercredis sportifs au centre fut une demande accrue pour les mercredis matins surtout... mais encore faut il avoir la place suffisante !

Notre capacité maximale d'effectif à 80 enfants est atteinte et nous devons remercier l'intervention de nos amis du rugby (son président et P Courte) pour leur intervention de dernière minute auprès du SIUAPS qui nous a attribuée une salle en sus permettant un meilleur confort !

Notre directrice Marina Hirigoyen reste la seule salariée à temps plein, mais malgré un budget largement revu à la baisse subsistent :

- les projets de séjours ski en février 2019 surf et montage pour l'été.



Séjour à Arreau



- l'organisation de classes découvertes : reste à finaliser un projet sur le thème montagne pour début avril 2019

- le maintien des contacts avec nos fidèles C E déjà cités... même si l'échec de notre collaboration avec AIRBUS prouve que la concurrence est dure.

Je ne peux toutefois terminer sans répéter les difficultés que représentent pour une section directement impliquée sur les installations de Rocquencourt la « navigation » à vue, à court terme (horizon 2021) due à l'absence totale d'information au niveau de l'université !

Ajoutons-y le souci récurrent de l'arrivée de caravanes venues d'on ne sait où avec les risques d'accidents pour les enfants dont nous avons la charge (véhicules encombrants, montages électriques totalement hors normes...) cela fait vraiment lourd à supporter !

B Marsal



Les mercredis au centre

LE DÉPART

10...

Une clameur immense résonne dans le stade quand les chiffres s'affichent en lettres de feu sur l'écran géant. 160 000 poumons expulsent l'air que 80 000 poitrines contiennent et, après avoir fait vibrer tant de cordes vocales, s'échappe de 80 000 bouches un tonnerre joyeux. Toutes sur la même fréquence. Les spectateurs ne font plus qu'un. Ils sont désormais une foule, une voix qui rugit « dix ! », le regard braqué sur l'écran géant où le compte à rebours a commencé. Plus que dix secondes avant que les athlètes ne surgissent du tunnel sous les tribunes pour s'installer dans les starting blocks en bout de ligne droite. Dix secondes avant que la finale olympique du 100 m ne débute et que les huit hommes les plus rapides de la planète ne se disputent le Graal.

l'existence de ces huit gladiateurs modernes. Des années de sacrifices qui se résumeront à moins de dix secondes de course. Les huit qui sentent le stade vibrer au-dessus de leurs têtes ne sont peut-être pas les plus rapides du monde. Ils sont ceux qui, en plus de courir vite, supportent la pression qu'une foule de 80 000 personnes exerce sur leurs épaules. Ceux qui transforment le poids de l'enjeu en une force. Ceux qui se transcendent quand l'émotion pourrait les étouffer.

8...

La foule continue le décompte. A chaque seconde qui s'égrène la clameur augmente. Elle a faim de course. Elle veut assister au spectacle de ces hommes qui semblent être bien plus. Eux, dans le couloir où ils patientent, trépignent. Les muscles tendus, ils vont d'un pied sur l'autre. D'un même souffle ils essaient d'évacuer la pression... Une longue inspiration durant laquelle le rythme cardiaque diminue légèrement. Les paupières tombent sur les yeux. Le monde n'existe plus que par

le fracas des cris, celui des applaudissements. Le monde est en tension et le moindre mouvement le fait vibrer. Et cette pulsation est transmise à la peau des athlètes sous la forme d'une chair de poule. Le public ressent lui aussi cette vibration et un frisson d'excitation parcourt les travées.

7...

Nouvel écho descendant jusqu'aux athlètes. La puissance des 80 000 voix réorganise les atomes de l'air, qui devient presque solide le temps d'une respiration. Les huit hommes le savent : partout à travers le monde des gens attendent et comptent aussi. Chacun des coureurs sent derrière lui son pays, son continent entier l'encourager. Plusieurs millions de poumons soufflent avec eux, des millions de cœur battent pour eux. C'est grâce à cela que les athlètes courent si vite : ils sont l'addition de ses millions de poitrines fonctionnant uniquement pour une paire de jambe, la leur.

6...

Le cœur du stade décompte une seconde de plus. U claque ses cuisses. Ses quadriceps se crispent un peu sous l'impact. Sa peau sombre rougit là où ses mains viennent de taper. J saute. Une impulsion vive. Ses genoux montent sous son menton puis les pieds viennent se reposer au sol. M détend ses membres. Il bascule le poids de son corps sur la jambe droite et secoue la gauche, puis inversement. D fait la même chose mais avec ses bras. On court autant avec les jambes qu'avec le haut du corps. L reste droit comme un "i", le regard braqué sur la lumière blanche au bout du corridor. Ne pas penser. Ne pas sortir de sa bulle. C se contente d'une grande expiration. Il expulse de son thorax tout l'air qu'il contient, comme pour évacuer la pression.

A ferme les yeux et fait tourner sa tête. Ainsi son cou se détend en craquant un peu. H ferme les yeux, lève la tête, place ses mains devant lui et les orientent vers le ciel. Ses lèvres bougent rapidement quand il formule ses prières.

9...

Le tunnel menant à la piste résonne. Dans le ventre de la bête, les huit sprinteurs entendent le grondement du public. Ils essaient de garder leur concentration. Leurs regards sont figés. Droit devant. Fixés sur la sortie du couloir sombre où ils patientent. Là où l'éclairage puissant forme un halo éclatant. L'arène où se jouera le moment crucial de leur vie. Des années d'entraînement. Des années de souffrances. Des années de privations. Des années tendues vers cet instant. Un objectif qui a rythmé

5...

L'excitation grimpe dans les tribunes. L'instant approche. Le stade n'a de raison d'être que pour des moments comme celui-ci. Des drapeaux de tous les pays flottent au bout des bras des supporters. La foule est aux couleurs du monde entier. Les mains claquent lorsque les spectateurs applaudissent. Certains sifflent. Le temps ne s'écoule plus de la même manière qu'à l'extérieur. Bientôt ce sera le dénouement. Bientôt l'écran géant n'affichera plus le compte à rebours mais les athlètes se dirigeant vers le départ. Mais à ce moment-là plus personne ne regardera l'écran. La foule aura les yeux dirigés vers la sortie du tunnel, le trou sombre au bas de la tribune présidentielle dont jailliront les huit hommes « les plus rapides du monde » selon l'expression consacrée.

4...

Le rugissement de la foule fait vibrer les images dans le moniteur. Le caméraman sourit, il sent en lui une décharge d'adrénaline à chaque chiffre scandé par le public. Et apparemment sa caméra aussi. Il y en a une

quarantaine dans le stade pour que le monde vive l'instant comme s'il était présent. Et pour aider à cela, à côté du preneur d'images se trouve le preneur de son. Il n'a pas mis le casque audio sur ses oreilles. Il veut vivre pleinement le moment. Et vu le niveau sonore, il n'y a pas besoin de vérifier l'orientation du

micro. La rumeur enveloppe la piste et en fait le tour plus vite que n'importe quel athlète. Le bruit est l'une des vedettes de la piste ce soir. Le brouhaha des encouragements, le silence de plomb qui s'abattra sur le stade pendant les commandements du starter, la détonation du pistolet au départ et l'explosion fervente du public quand les coureurs se mettront en action. Le son est le neuvième acteur de cette finale olympique.

3...

Le plafond du couloir tremble sous l'effet de l'euphorie des spectateurs. C'est un grondement de tonnerre. Zeus se réveille et se prépare à accueillir un nouveau dieu sur l'Olympe. U claque ses cuisses une nouvelle fois. Il pense à la quarantaine de foulées nécessaires à son sacre. J toise ses adversaires et tente de croiser leur regard. Le seul qu'il parvient à accrocher est celui de M. Un regard sombre, déterminé. Aucun des deux ne détourne l'œil dans cette seconde interminable. D récite quelques vers d'un poème qu'il a appris le jour de sa première victoire. L est impassible. Une bulle de concentration l'isole du reste du monde. Il n'entend même plus la rumeur de la foule. Il n'entend que son cœur qui bat, le sang qui pulse dans ses tempes et l'air qui entre et sort de ses poumons. C lève les bras et s'étire. Son entraîneur lui a donné des conseils il y a une dizaine de minutes pour la sortie des blocks et il se les remémore. A mordille nerveusement la plaque d'identification de style militaire qui pend à son cou. Dans sa tête tourne en boucle l'air de sa chanson favorite. H

a toujours les yeux fermés. Ses lèvres continuent de murmurer prières et louanges.

2...

Partout à travers le monde on entend « deux ! ». Les gens dans leur canapé se lèvent. Ceux dans les bars lèvent leur chope. Sur les places où des écrans géants ont été installés les policiers chargés de la sécurité se laissent aller à crier avec la foule. Le décalage horaire n'empêche pas la rumeur de se répandre sur toute la surface du globe. Même à trois-cent soixante kilomètre au-dessus du niveau de la mer, tournant autour de la planète à plus de 27 000 kilomètres par heure, la Station Spatiale Internationale résonne des cris des scientifiques qui l'occupent. Dans les camions des routiers, dans les cockpits des avions, dans les postes de pilotage des bateaux... La radio se voit répondre « deux ! » par ceux qui l'écoutent.

1...

La foule rugit. Le stade est un chaudron bouillonnant. Les

vibrations sonores agitent tellement l'air que la température monte. Il est bientôt l'heure. Les gladiateurs sont sur le point d'entrer dans l'arène. Cette seconde est interminable. Les athlètes savent que la course se joue maintenant. Le vainqueur de la course est celui qui supportera le mieux l'entrée dans le gouffre autour duquel les tribunes se dressent en un mur de son. Celui qui arrivera à tirer le meilleur de la foule. Le rythme cardiaque des huit dans leur couloir s'accélère. Leur souffle se coupe. L'instant crucial approche.

O!

Le monde entier exulte. Le stade explose. Les athlètes jaillissent du tunnel sous l'œil des caméras. Ils se dirigent vers la ligne de départ mais savent que l'un d'eux a déjà gagné. Les Jeux sont faits.

Avril 2018

Guilhem RULH

La saison sportive 2018-2019 pointe à peine le bout du nez, en harmonie avec les diverses rentrées scolaires et universitaires ainsi que la proche venue de l'automne. Les athlètes bécistes fraîchement rentrés de vacances regagnent sur la piste Colette Besson, le cœur gros, le corps gonflé par la motivation et l'envie d'une année meilleure... Sourires, rires, accolades et étreintes rythment les commentaires de la saison estivale passée... Athlètes et entraîneurs déplorent le faible nombre de licenciés cependant il est une évidence : la qualité est bien présente.

Lors des championnats départementaux, les Bécistes ont participé à 12 finales, 4 podiums dont un titre.

En ce qui concerne les championnats régionaux, les Bécistes se sont illustrés sur 6 finales, pris part à 2 podiums dont un titre.

Il y avait bien longtemps que le BEC n'avait pas qualifié plusieurs athlètes aux championnats de France, cette année nous avons dérogré à la règle puisque 5 disciplines y ont vu l'arrivée des Bécistes, parmi lesquelles la hauteur espoir féminin (Eva Guédon), le 800 m espoir féminin (Laura Clément), le 110 m haies cadet (Clément Ducos), la perche junior masculin (Florian Guilleux, dit Zizi) ainsi que le relais 4x 100 m junior masculin. Malheureusement Eva et le relais n'ont pas pu défendre leur chance. Cependant le BEC revient des championnats de France avec une belle 4e place sur 110 m haies et un nouveau record de Gironde de la discipline. Zizi et Laura ne passeront pas le stade des qualifications mais ils garderont en mémoire le souvenir d'une aventure extraordinaire.



Il est un Béciste pour lequel nous éviterons tout discours, les statistiques de sa saison parleront pour lui : hormis ses records personnels (3 : 110 m haies, 2 fois ; et 400 m haies) il nous a offert 3 records de Gironde (110 m haies cadets battu à 2 reprises et le 400 m haies) et un record de Nouvelle Aquitaine (400 m haies cadets). Clément prend la 5e place lors de la finale des championnats du monde scolaires à Marrakech (Maroc) sur 400 m haies et est demi-finaliste des championnats d'Europe cadets à Győr (Hongrie), toujours sur la même distance. Fait suffisamment exceptionnel pour être signalé, Clément est un des rares athlètes à avoir réalisé le niveau de performance requis pour participer aux championnats d'Europe sur 400 m haies et 110 m haies. Pour varier les plaisirs, le Béciste a quitté sa distance de prédilection pour affronter le gratin français sur 110 m haies lors des championnats de France, il terminera à la 4e place avec un nouveau record de Gironde à la clé vieux de 35 ans. Pour mieux rendre compte du palmarès déjà très fourni de notre champion de 17 ans, nous remarquerons que sur plan mondial sur 400 m haies et 110 m haies, Clément se situe respectivement aux 15e et 24e rangs de sa catégorie. Demandez à Clément ce qu'il pense de sa saison passée, il vous répondra : « une saison à oublier ! » C'est dire l'appétit insatiable et démesuré du champion...

Camille Bechet.



Début de saison section basket du BEC :

Week end du 22/23 septembre : début du championnat régional pour les équipes seniors garçons 1 et 2, ainsi que l'équipe prénationale des seniors filles 1 !!! Le samedi soir les SG1 de F Dandine débutent leur championnat à domicile par une victoire contre Agen BC 56-44 après un match pauvre offensivement mais solide en défense.

Le lendemain les seniors filles se rendent à Pau pour affronter l'Elan Béarnais avec leur nouveau coach JY Jannin. Déplacement périlleux avec une courte défaite 62-57.

Enfin les SG2 sont à Biarritz pour leur premier match et perdent sur le score de 59-52 avec un match bien trop pauvre en attaque. Week end du 29/30 septembre : début des championnats départementaux

Pour leur premier match les équipes jeunes chez les filles (U15F et U18F) en entente avec le CA Béglais ont gagné à l'extérieur. Victoire également pour les minimes garçons (U15M) qui se rendaient à Pessac. Les équipes SG3, SG4 et les SF2 jouaient elles aussi à l'extérieur pour démarrer la saison... et ont toutes perdu...

Pour leur premier déplacement sur les terres landaises des Coteaux du Lux, les SG1 ont remporté le match 67-85 avec cette fois-ci une grande maîtrise collective en attaque et en défense !

Première victoire à la Barbey Arena pour les SF1 contre les dacquoises d'Adour Dax Basket sur le score 72-59 avec une grosse intensité défensive tout le long de la rencontre.

Les SG2 quand à eux enregistrent une deuxième défaite, néanmoins encourageante, contre une belle équipe du réal chalossais 2 (69-75).

Le 1er octobre a eu lieu l'AG de la section Basket avec notamment la présentation des nouvelles commissions (finance, sportive et administrative, technique, communication) et l'annonce de la démission du bureau et du poste de présidente de Kandy Lilou.

L'autre événement de la semaine est le premier entraînement "loisir" organisé à Barbey depuis plusieurs années, sous l'impulsion et la gestion d'Audrey Bard (ex SF1). Pour l'instant ces entraînements ont lieu le jeudi soir à 20h30 à Barbey (salle du haut). Avis aux débutants/anciens/et tous ceux qui ont envie d'essayer le basket bien sur !

Week end du 6/7 octobre : Pas de match région ce week end, poursuite des matchs départementaux :

L'équipe SG3, pour leur première à domicile, est la seule équipe du week-end à décrocher la victoire ! Bravo à eux !

En effet ni les autres équipes seniors (SG4, SF2), ni les jeunes (U15F, U15M, U18F) n'ont su remporter leur match, pourtant tous à domicile.

Le dimanche matin de bonne heure (10h30), l'équipe réserve se déplaçait chez les vétérans des JSA Bordeaux et ont largement perdu ce derby. Une réaction imminente est attendue !!! (au moins à l'apéro !)

BEC Football

14 h

LE WEEK END DE NOS JEUNES

Pas mal de matchs amicaux ce samedi ! Avec également la rentrée du foot en U8/U9, le début des plateaux pour certaines équipes U11, les victoires en U13, le premier match de championnat des U15, un début de série en U17... Et de la déception en U19.

C'était donc le tour des U9 retrouver le chemin des terrains, avec de valeureuses oppositions. Chacune de nos équipes a disputé 4 à 5 rencontres, connaissant les joies de la victoire et la déception de la défaite. A l'arrivée, du plaisir pour petits et grands, au cours d'une demi-journée bien préparée par l'A.S. Chambéry que nous remercions pour son accueil. Prochain rendez-vous ce samedi à Léognan !

L'ensemble du club se joint au coach Philippe pour souhaiter un bon rétablissement au jeune Romain.

Chez les U10/U11, 2 matchs amicaux au programme. Et 2 victoires au final, avec une domination totale dans le match contre Pessac Alouette (7-3) pour les U10, et un match un peu plus difficile contre Floirac (5-4) pour les U11, qui n'étaient pas au complet. Dans les cas, le coach Corentin Prieto pense «qu'il y a du potentiel, que les notions apprises depuis 2 semaines commencent à être appliquées même si il y encore pas mal de choses à mettre en place.»

Pour les U10 (en photo) en déplacement au Bouscat sous la houlette d'Adrien Lageyre et Vince MarvinGay, il y a eu «de

l'amélioration dans le jeu, le travail des gammes techniques commence à payer», malgré les 3 défaites du jour.

Les U12 de Bureau Yannick quant à eux, ont réalisé «un match assez maîtrisé», ne concédant au Bouscat qu'un but sur une erreur individuelle et une occasion sur corner. La situation se débloquent en notre faveur dans le dernier quart d'heure (victoire 3-1). Pour le coach, «les petits ont essayé avec plus ou moins de succès de faire des transversales après avoir fixé sur un petit périmètre, vu que le travail technique de la semaine était axé sur le jeu long. Cela nous a permis de trouver plus de profondeur, même si ce fut un petit peu au détriment de notre jeu, avec des phases de préparation réduites. Il y a encore beaucoup de travail sur le placement défensif, malgré des progrès au niveau de la gestion du hors-jeu. Mental parfait à une exception près, il faut encore se mettre dans la tête que le foot est un sport de duels et de contacts.

On notera également la belle victoire de l'équipe B (5-4) contre St-Bruno !

Pour leur premier match de championnat, les U15 de Nils Vandehel, partis défier St-Bruno avec seulement 10 joueurs (faute de licences..), ont bien appliqué les consignes et n'ont rien lâché.

«Dommage qu'on prenne 4 buts (dont 3 vraiment évitable) sur des coups de pieds arrêtés/frappes lointaines. La 2ème mi-temps était bien plus intéressante, avec pas mal d'occasions, par le

biais de Lucas notamment. Je suis très fier des joueurs ayant répondu présent, si l'on continue comme ça ce sera une saison très intéressante pour les U15».

2ème victoire en championnat pour les U17 de Denis Dkw, premier ex-æquo de leur championnat !

«Encore une bonne prestation, malgré une première mi-temps mitigée (2-1), avec beaucoup de ballons perdus et un manque d'agressivité. Quatre buts supplémentaire en 2nde période grâce à un bloc haut, beaucoup de sérieux et d'envie. Merci à Hebron Ngombe pour la touche et rdv samedi prochain à 13h pour la Coupe de Gironde contre GJ Cobamm !»

Malheureusement pour les U19 de Loïc Feuillerat, défaite 6-2 sur la pelouse d'Eysines pour une équipe «sans fond de jeu, avec des joueurs à cours de forme et ayant du mal à être corrigés. Quelques phases intéressantes malgré tout mais insuffisant sur 90 minutes.»

**UNE BONNE FORME
GENERALE A
MAINTENIR LORS
DES PROCHAINES
SORTIES... ALLEZ LE
BEC !**



Les légendes des photos :

Le gardien : Clément

Le défenseur central avec Loïc et Jérémie s'appelle Landry.

Milieu : Daniel le numéro 6 black

L'autre milieu dans l'axe s'appelle Nils. Milieu droit Nico, milieu gauche Séty,
numéro 10 Bendji et numéro 9 Ismaïl, Alexis

Numéro 12 Tarek et Hébron n° 13



Coupe d'Aquitaine les petits rouges accueillent leurs adversaires du jour



Equipe fanion du BEC rentrant au vestiaire



Le BEC FOOT avant un grand match



Les U10 avec leur coach Adrien Lageyre



Equipe U17 du BEC FOOT

Les prénoms de l'équipe des U 12 du BEC FOOT

Charlie, Louis, Raphaël, Rameo, Achile, Sahia, Maxime,
Karemba,
Kerrol, Victoir, Tom Arrouet,



Prénoms des joueurs de l'équipe fanion du BEC-FOOT le 30 septembre 2018 :

Céity, Benji, Anass, Alexis, Nicolas
Axel, Jérémy, Hébron, Nils, Leryc,
Ismaël, Loïc, Clément, Landry



BEC FOOT U12 au tournoi d'Arzac de septembre 2018



Les U12 après avoir gagné le tournoi d'Arlac avec leur coach décontracté

C'était ce dimanche sur les terrains d'Arlac... Le retour à la compétition pour nos désormais U 12 ! Et le moins que l'on puisse dire, c'est qu'ils n'ont pas perdu le rythme durant les vacances... 1 match nul et 5 victoires (dont une 3 buts à 0 en finale) pour les voir soulever leur premier trophée de la saison !

Après la coupe du monde, vient le temps de la reprise au Bordeaux Etudiants Club.

Une année passée très difficile et un renouvellement nécessaire :

La section vient de passer une année délicate sportivement. Outre la nouvelle descente de notre équipe première, la gestion de notre école de football a tout simplement été catastrophique. Les enfants de moins de 9 ans ont été formés par des jeunes du club sans que la présence d'adultes référents et expérimentés soit suffisante. Les moins de treize ans ont tous arrêtés ou sont tous partis dans des clubs plus structurés. Les moins de quinze ans, malgré nos efforts en fin d'année, ont déclaré un forfait général avant la fin de l'année et il a été très ardu de parvenir à terminer le championnat des moins de dix-huit ans. Somme toute, il était difficile de tomber plus bas et le club s'est trouvé dans l'obligation de se régénérer pour survivre.

Du point de vue financier, l'équipe actuelle a repris le club en juin 2018 et constate que les résultats d'exploitation positifs des deux derniers exercices ont permis de contribuer à combler partiellement les déficits antérieurs. Toutefois, les besoins en trésorerie pour régler les fournisseurs du dernier exercice 2017 2018, perdurent. Ils ont été comblés par le montant du paiement des licences 2018 2019, ce qui soulève la nécessité d'un besoin en fonds de roulement par un découvert bancaire. Pour 2018 2019, notre budget est prévu équilibré. Un crédit de trésorerie auprès de notre banque serait nécessaire à notre bon fonctionnement.

Une nouvelle équipe et les premiers résultats :

Le comité directeur et le bureau de la section football se sont donc profondément renouvelés. Il en est de même du groupe d'éducateurs. A tous les niveaux, nous avons essayé de nous enrichir avec la venue de personnes motivées et compétentes. L'équipe d'encadrement est constituée et un effort conséquent a été réalisé pour qu'elle soit à la hauteur de nos nouvelles ambitions. Outre la conservation d'Anass BOUANANE (coach de la première), nous avons enregistré les arrivées de Roger ENGONG (ancien professionnel), de Philippe LESPE (éducateur expérimenté de

Villeneuve D'Ornon), les retours d'Azidine BENMESMOUDI (ancien joueur du RED STAR) et de Loïc FEUILLERAT en tant que Responsable Technique Jeunes. De nombreux jeunes éducateurs diplômés ou en voie de l'être sont venus se greffer à cette équipe (Denis POLEYA, Corentin PRIETO Y COSIO, Nils VAN DE HEL, Hebron BEKOPE, Adrien LAGEYRE). Certains parents aux compétences indiscutables sont aussi historiquement (Nico) ou depuis la fin de l'année dernière (Vincent, Romain) à pied d'œuvre. Enfin des nouveaux viennent participer à l'encadrement de nos petits bécistes (Alexandre, Mickael...). La section Foot continue également de participer à l'œuvre de formation des étudiants stapsiens.

Grâce à son engagement et ses compétences, Loïc FEUILLERAT est parvenu à recomposer les équipes U15, U17 et U19 (2 groupes), qui ont des résultats positifs en ce début de saison. Tout l'été, Anass BOUANANE et le staff du club se sont mobilisés pour rechercher des joueurs au profil intéressant pour l'équipe fanion ou l'équipe réserve. Le groupe constitué affiche ainsi des ambitions de haut de tableau en championnat et a débuté par un match nul et une victoire. En ce qui concerne les tous petits, les talents affluent, en lien avec le développement de la ville, et sans doute car le BEC garde une belle image. Nous bénéficions également de l'effet post-coupe du monde quand personne ne descend du bus pour faire grève...

Notre équipe est extrêmement motivée pour parvenir à inculquer les valeurs de notre sport et de notre écusson béciste à nos jeunes. Les propos de Loïc FEUILLERAT ne peuvent que nous rassurer : « Le projet du club est orienté sur la qualité de l'entraînement (la technique, le mental, la tactique et le physique) et sur la transmission de valeurs (respect, politesse, solidarité, don de soi). Les réunions éducateurs mensuelles permettront de mettre en place des programmes adaptés à chaque catégorie et un suivi joueur individualisé grâce au livret de formation... »

Le BEC, un nouveau projet club :

Notre volonté est de développer le club en façonnant une identité repérable. Celle-ci passe par des principes de jeu, une qualité technique de nos joueurs supérieure à la moyenne et une philosophie éducative où chacun est respecté et trouve par le biais du football les moyens d'accéder à un développement personnel.

Le « projet club » est en cours d'élaboration tout comme le « projet éducatif et sportif » qui en fait partie.

Le BEC Football nouvelle version veut s'inscrire dans la continuité vis-à-vis de la philosophie béciste, de ses valeurs et de son histoire et plus largement de celle de l'omnisports. Nous souhaitons être clairement identifiés sur le territoire comme étant un des clubs performant dans la formation. Aussi, la stratégie définie pour les 6 ans à venir s'appuie sur les notions de **pérennité** et de **durabilité**.

Pérennité

-Pérennité de l'œuvre de formation que le club mène depuis sa création auprès des jeunes et des publics universitaires notamment avec la constitution d'une équipe d'éducateurs-trices de grande qualité, l'accompagnement dans des parcours diplômants de jeunes, par la validation à terme du Plan Educatif Fédéral ;

-Pérennité dans le sens de la capacité du club à s'adapter aux changements économiques et structurels intervenant dans les milieux du sport et de

l'associatif, avec un effort de diversification des services et sources de revenus, et de responsabilisation des équipes dirigeantes, salariées, bénévoles et licenciées ;

-Pérennité de l'esprit «la tête et les jambes» du BEC avec l'accueil adapté et optimal des étudiants-es, la volonté de faciliter les parcours et calendriers études-sport-vie professionnelle, de mixer les activités cérébrales et musculaires, de développer des liens avec l'éducation nationale et avec la relance des événements conviviaux qui ont fait la réputation du BEC ;

-Pérennité du lien entre sport amateur et sport professionnel avec la mise en place d'activités formatrices et de partage d'expérience avec des personnalités référentes et qualifiées, ainsi que l'inscription du club dans une stratégie de «territoire de formation».

Durabilité

-Durabilité de la gestion des activités du club avec des actions de sensibilisation au respect de l'environnement mais aussi de réduction de l'empreinte écologique ;

-Durabilité des pratiques footballistiques avec l'encadrement et l'accompagnement de chacun-e pour une meilleure «connaissance du moi» sur les plans moteur, psychologique et nutritionnel ;

-Durabilité de l'ouverture du club à tous les publics, féminin, seniors, personnes en situation de handicap, et sensibilisation de tous-tes les licenciés-es aux différentes formes de pratiques associées ;

-Durabilité de l'accès aux activités du club avec des solutions économiques les plus adaptées possibles aux situations des personnes.

Nous ne serons jamais de trop

pour faire fonctionner notre structure associative. Les bonnes volontés sont les bienvenues pour permettre le développement de notre club. L'équipe en place remercie d'ailleurs les anciens du BEC pour leur aide, leur soutien et leur engagement permanent, pour ce qui nous fédère tous, nos valeurs...

Un grand merci à Jean-Pierre VOSGIN et Gilles PICOT

Je me permets d'insister en particulier sur la nécessité d'accroître le nombre de dirigeants (disposant d'une licence) susceptibles d'aider à faire la touche ou à faire acte de présence en tant que délégué lors des matchs à domicile en foot à 11 (obligation règlementaire à partir des U15). Dans cette optique, les personnes susceptibles de vouloir s'engager sont invitées à contacter Loïc FEUILLERAT au 06.99.41.15.85 ou à nous envoyer un mail.

Par ailleurs, vous avez tous la possibilité de participer financièrement au développement du Club en faisant des dons à la section BEC FOOT, lesquels peuvent être partiellement déduits de vos impôts.

Pour une année à venir pleine d'émotions FOOT, vous aurez la possibilité de suivre la vie du club tout au long de l'année, grâce à des communications par mails ou en allant régulièrement sur le site internet actuellement en cours d'élaboration ou encore sur Facebook « BEC Football ».

Redonnons ensemble des couleurs à notre blason !

Sportivement,

*Yannick BUREAU
Président de la section football du BEC.*

Gym Rythmique



Soleil et convivialité étaient au rendez-vous de la rentrée sportive du BEC GR. De nombreuses gymnastes ont retrouvées les praticables pour la reprise lors de la dernière semaine d'août. Le plaisir de se retrouver lors d'un stage de 4 jours après plusieurs semaines de vacances...sourires et anecdotes de l'été à chaque pause !

C'est sous le soleil que toutes nos compétitrices se sont retrouvées lors du premier samedi de septembre pour une journée d'intégration. Au programme, séance photos sur le miroir d'eau et jeux de cohésion.

Très rapidement les esprits se tournent vers les premières échéances compétitives. En effet, le championnat départemental individuel se déroulera le week-end du 13 et 14 octobre au gymnase Stéhélin (Bordeaux-Caudéran). Douze gymnastes représenteront les couleurs du BEC avec l'objectif de remporter un premier titre, pour ensuite passer les étapes inter-départementales, régionales et accéder au Championnat de France organisé à Chambéry (73).

Dans cette phase de préparation, Astrid, Camille, Inès et Lucile ont répondu présentes à l'invitation de l'US Talence gymnastique pour participer au gala du club le 22 septembre dernier. Belle occasion de se préparer à la compétition et de faire découvrir notre discipline dans une salle pleine à craquer !

Depuis le 15 septembre, cerceaux et ballons reprennent vie avec la reprise de toutes les catégories d'âges (à partir de 6 ans).

Les plus jeunes s'initient et découvrent les engins, les plus expérimentées travaillent déjà la chorégraphie avec leur groupe.

Deux groupes de loisirs (6 à 10 ans) s'entraînent le samedi matin. Les inscriptions sont toujours possibles pour rejoindre notre section.

Handball

Proposition article – section Handball



-18F – saison 2017/2018



- 18G – saison 2017/2018

C'est déjà la rentrée... il semble donc important de souligner les résultats de la saison précédente et d'aborder la nouvelle saison sportive.

La saison 2017-2018 s'est finalement bien achevée en dépassant toutes les attentes.

Alors que la section peinait à avoir des effectifs corrects permettant un roulement des joueurs et joueuses, les équipes ont réussi à se maintenir dans leurs divisions respectives, voir même, à monter dans la division supérieure. La réduction du déficit a été possible grâce une maîtrise des dépenses permise par l'engagement des membres de la section et l'appui des acteurs locaux.

Cette nouvelle saison semble amener de nouvelles perspectives, malgré un manque d'effectif chez les – de 15 ans Filles, qui fut compensé par une entente avec l'ASPOM, les autres catégories ont vu leurs effectifs augmenter. Le loisir a même atteint son quota maximum pour la saison... La section reprend vie !



La Section Natation en attente de jours meilleurs

La piscine Universitaire est toujours fermée (plus de 16 mois pour le moment) et le dernier courrier envoyé par les services de l'Université n'est guère rassurant quant à une possible



réouverture au cours du premier semestre 2019.

Grace aux efforts de tous, cette dernière saison s'est achevée de manière satisfaisante d'un point de vue sportif, financier et administratif. L'exercice suivant s'annonce

malheureusement plus compliqué en terme de trésorerie, les recettes s'amenuisant, conséquence inéluctable d'un nombre d'adhérents en chute libre au regard de cette conjoncture exceptionnelle et imprévue.



Adhân et son coach Nicolas

épreuves de spécialité avec un classement par points à la table de cotation fédérale. Avec un total de 4346 points, Adhân se classait 3e dans la catégorie d'âge 13 ans (meilleures performances accomplies au 400m nage libre en 4.55.81 et 50m nl en 29.08 et 200m 4 nages en 2.40.40). Félicitations à ce nageur qui entamera sa dernière saison de Natathlon en 2018-2019.



Thessa Michelin et Lucien



Deux nageuses de la section accédaient aux championnats de France Promotionnel organisés dans les Hauts de France à Dunkerque au courant du mois de mai. Qualifications en poche, nos deux sociétaires se classaient honorablement dans un contexte très relevé (Nationale 1 bis) et des conditions d'éloignement difficiles à maîtriser. Comme le souligne l'entraîneur Francisco, ce type d'évènements contribue à engranger du capital « expérience » et ne constitue qu'une étape vers des objectifs futurs.



Assemblée générale du 4 juillet 2018

Le dernier plot départemental du Natathlon disputé à La Teste dans la deuxième quinzaine du mois de mai (classé 4e LNaN, 115e national) qualifiait définitivement Adhân Bakiri pour la finale régionale Lucien Zins à La Rochelle les 23 et 24 juin 2018. Cette ultime confrontation proposait aux concurrents la réalisation de 6

La section plongeon renouait avec l'Elite, 2 de ses membres s'étant qualifiés pour le championnat de France des jeunes qui a eu lieu à Strasbourg Schiltigheim du 15 au 17 juin. Thessa Michelin décroche le titre de championne de France jeunes en haut vol minime, plateforme de 5m, tandis que Thomas Dupré se classait honorablement pour ses débuts dans cette compétition d'envergure nationale.



François Renaudie

Pelote Basque

Les licencié.e.s de la section pelote ont retrouvé le chemin du trinquet après une coupure estivale marquée pour la plupart d'entre eux par des parties de tournoi sur les nombreuses canchas de la région : Pascal GILLERON/Clément LAPEYRE finalistes du championnat du comité paleta gomme creuse 2ème série. Victoire de Maxence CHAN KAM et Peyo LABEYRE en finale du championnat de comité place libre, catégorie poussins. Victoire en finale de David OYHENART en 1ère B au tournoi du trinquet Maitena. Antoine LATTANZIO ET Pierre URRUTIAGUER échouent d'un point en finale du tournoi place libre de Bazas ; Antoine remportera celui de Gujan d'un point une nouvelle fois contre son ami Pierre .

Le moral devrait donc être au beau fixe après une année pleine qui aura vu notamment plus de cent équipes s'inscrire au tournoi d'hiver du BEC, et une trentaine de béçistes participer au tournoi interne de clôture en juin. Mais il n'en est rien, bien au contraire. La faute à la perte du créneau du lundi soir, jusque-là utilisé par les féminines (17 joueuses dont 9 licenciées) mais qui a été vendu depuis le 12 février à un groupe de joueurs

extérieurs. Se retrouvant au pied du mur, les joueuses du BEC s'entraînent depuis le mois de février à La Cancha.

Cette décision unilatérale de la direction de l'omnisport pose question à plusieurs titres. Tout d'abord, elle remet en cause l'existence même de la section féminine. Les joueuses ne jouant plus au BEC, s'interrogent sur la pertinence d'y rester licenciées. Ensuite les autres créneaux (mardi et vendredi) pourraient également être vendus dès lors que l'omnisport le déciderait. Les seuls moments jouables pour la section se situeraient entre 9h et 18h, à savoir des horaires inadaptés pour des personnes actives (80 % de la section pelote). Enfin, cette décision unilatérale va à l'encontre même de la charte du BEC dans laquelle est clairement établi le fait que « le sport ne peut en aucun cas être considéré comme une marchandise, un simple objet de négoce, de spéculation et de profit. »

Le choix de vendre aux groupes extérieurs des créneaux mis jusqu'ici à la disposition de la section pelote porte atteinte à la pérennité de la pratique de la pelote basque au sein de l'omnisport du BEC. C'est pourquoi nous devons nous interroger sur la politique sportive que nous entendons tous défendre. Bien entendu la solidité financière de l'omnisport est une condition indispensable à la promotion du sport et à l'émancipation de tous les adhérents. Mais doit-elle être acquise au détriment des licencié.e.s eux-mêmes ? Nous ne le pensons pas et restons attachés, nous aussi, à l'histoire et à l'esprit dans lequel s'est construit le BEC : la sauvegarde des valeurs du sport.

Pentathlon

BEC PENTATHLON – Les filles championnes de France
Publié le 16/05/2018

<http://www.bec-bordeaux.fr/wp-content/uploads/2018/05/pentathlon-equipe-1024x768.jpg>

Samedi dernier se sont déroulés les championnats de France des U19 à Noyon dans l'Oise.

Les pentathlètes filles ont ramené le titre en individuel et par équipes. Très belle compétition pour Élise Coste qui devient championne de France 2018. Elle commence la journée en prenant la deuxième place de l'épreuve d'escrime. Après la

natation où elle réalise un de ses meilleurs chronos, elle prend la première place au classement provisoire à 2 secondes de la deuxième et 4 secondes de la troisième. L'épreuve de laser run (tir course) s'annonçait très serrée. Finalement après quatre passages au pas de tir et quelques moments de suspens, Élise prend la première place grâce à son dernier tir plus rapide que les autres et sa course excellente sur le dernier tour. Axelle Gros termine à la 5ème place et Jessye Gomme à la 11ème place.

Axelle et Élise gardent leur place en équipe de France

pour le championnat d'Europe des U19 qui se déroulera en Pologne à partir 12 juin. Léo Bories qui participait surclassé se classe 6ème. Les trois filles sont championnes de France par équipes devant les clubs du Racing Multiathlon (Paris) et de Noyon. Bravo encore à nos jeunes Bécistes.

<http://www.bec-bordeaux.fr/wp-content/uploads/2018/05/pentathlon-1-1024x768.jpg>

Plongée

La saison du BEC Plongée a débuté le samedi 29 septembre à la piscine du stade nautique de Pessac. Les inscriptions sont ouvertes jusqu'à mi-novembre, et les formations débuteront à partir du samedi 17 novembre. N'hésitez pas à vous rendre sur notre site internet : <https://www.becplongee.com/>

Rugby

Les cadets et juniors à l'assaut d'une nouvelle saison : une ambition raisonnable

Dès la mi-août les plus vaillants des bécistes ont repris le chemin du stade pour une mise en jambe et en tension et préparer cette nouvelle saison.

Une phase de préparation essentielle car les équipes ont été profondément remaniées. Il faut se connaître, se sentir, intégrer les nouveaux, se tester, se renifler pour se construire. Les coaches doivent mettre en confiance leurs joueurs, leurs donner suffisamment d'esprit de corps pour que chacun épaulé l'autre ; tout en découvrant la matière brute qu'ils vont devoir travailler.

Baptiste et Peio pour les cadets, Bruno et Eric pour les juniors cherchent à établir un projet de jeu partagé avec l'envie d'avoir des lancements communs et d'établir une continuité glissante entre les deux catégories d'âges d'une saison à l'autre.



Plusieurs séances de travail, de réflexion et de construction du programme d'entraînement ont été tenues en cette fin d'été pour établir la nouvelle philosophie du jeu béciste : un jeu axé sur le dynamisme, l'évitement et le contournement. Un jeu dans lequel la balle doit vivre ! Un jeu dans lequel le rentre-dedans ne doit pas être une fin en soi mais un outil pour avoir des lancements propres et ensuite virevolter et prendre du



plaisir. Le PLAISIR comme un FONDAMENTAL du rugby... Quel pied. Le TOP 14 l'a perdu de vue ... pas le BEC !

De la théorie à la pratique

La mise en œuvre de cet ambitieux plan de jeu se fait petit à petit. Les entraînements sont l'occasion de séances pointues. Parfois en temps partagés entre cadets et juniors : ateliers communs, oppositions pour faire vivre la théorie sur le terrain.

Puis le moment est venu de se confronter aux autres. Celui des matchs amicaux pour se tester. Cela n'a de sens que si le partenaire est bien choisi : costaud et rugueux afin de savoir réellement où nous en sommes et ce qu'il faudra encore bien travailler.

Nos jeunes bécistes ont bien relevé le défi. Ils ont fait preuve de vaillance et de style face à deux équipes a priori d'un rang supérieur : Salles et Sud-Bassin.

L'équipe cadets repose sur une ossature préexistante avec des joueurs qui ont souvent évolué ensemble les années passées. Un petit groupe (29-30) qui se connaît et a rapidement retrouvé des automatismes. Le jeu se met en place assez rapidement face à Salles et les bécistes nous offrent une belle victoire avec de beaux franchissements, des ballons qui circulent autour de consignes globalement respectées. Cela n'a par contre pas suffi la semaine suivante face à Sud-Bassin.

Situation un peu inversée pour les juniors. Le premier match est abordé avec beaucoup d'incertitudes. L'équipe est jeune avec de nombreux 2002 qui, certes ont évolué ensemble l'an passé, mais sont un peu légers face à des joueurs pouvant avoir 3 ans de plus. Quelques juniors de l'an passé complètent le dispositif qui est renforcé par de jolies mutations d'étudiants du Nord (de la Garonne s'entend), de Guyane et de Nouvelle-Calédonie.

Il faut désormais donner une armature à ce petit monde (de 34 barbus en gestation) et le tester. Ce premier match a permis aux deux entraîneurs de faire tourner l'effectif, de tester des duos, des combi ... face à des sangliers sallois qui ont rapidement pris le dessus physiquement. Mais de belles possibilités, de jolis potentiels se mettent en évidence. Il y a de la ressource dans ce BEC là !

Face à Sud-Bassin, l'équipe est déjà plus performante. Le déficit physique pèse moins. Le sérieux, l'engagement et la capacité à jouer vite permettent de passer, de marquer puis de défendre pour finalement s'imposer de justesse, mais s'imposer d'abord avec du style !

S'entraîner et écouter pour être plus performant. Etre sérieux pour prendre plus de plaisir. De bon augure pour l'ouverture du championnat régional Elite 2 dès le 6 octobre.

Amis Bécistes, c'est la reprise !!!

Mini poussins, Poussins, Benjamins et minimes et leurs coachs sont sur le pied de guerre et les choses vont commencer en douceur ce week-end (29/09) avec un tournoi amical pour les U14 à Léognan et le 6 octobre pour les moins de 8, 10 et 12 ans.

Toutes les catégories de l'École de Rugby du BEC sont parées pour la saison 2018-2019, et certaines, comme les U12 et U14 sont bénéficient de générations dorées avec 34 et 32 joueurs. Les U8 et U10 ne seront pas en reste avec 11 et 12 joueurs en attendant les retardataires des écoles primaires.

9 entraîneurs pour encadrer tout ce petit monde : Fredy Dargelos (le retour) et Jimmy Marsacq (senior) pour les U8, Eric Astorgis et Maxime Mielczarek (senior) pour les U10, Les frère jumeaux Laurent Klein, Patrick Perroy aidé de Alexandre Colosio et de quelques papa pour les U12, Philippe Bernes fidèle au poste aidé de 2 charmantes stagiaires STAPS pour les U14.

Yvan Sibadey et IAN Beale complète ce staff sportif pour réaliser l'administratif.

Sachant que la première partie de saison se jouera en effectifs réduits suite aux aménagements de la FFR qui a étendu le test girondin à l'ensemble du territoire national et à l'ensemble des catégories, le BEC sera très bien représenté.

Les premiers entraînements laissent espérer une année riche en victoires pour le club, et les terrains du BEC fourmillent de petites jambes le mercredi après-midi mais aussi le vendredi et samedi grâce aux entraîneurs sur-motivés et dévoués qui proposent un deuxième entraînement hebdomadaire (quand il n'y pas match) pour parfaire la technique ou les phases de jeu pour les jeunes bécistes qui le veulent.

Beaucoup d'ambition donc dans une ambiance de fraternité et de solidarité avec la présence des parents-supporters-kiné-psy qui accompagnent de plus en plus leurs enfants au bord des terrains pour leur plus grand bonheur.

Amis bécistes, nous sommes donc prêts à batailler comme toujours pour porter haut les couleurs du BEC.



Un début de saison prometteur.

Après la saison dernière, décevante sur le plan des résultats mais satisfaisante sur l'état d'esprit, relatée dans le dernier journal du BEC, nous retrouvons un groupe sénior renouvelé de près de la moitié des effectifs, avec des arrivées qui s'annoncent prometteuses. Renouvellement également de la moitié du staff, composé pour l'équipe première de Pascal Destruhaut pour les avants et de Fabrice Larrieu, arraché à la région parisienne, pour les arrières et pour l'équipe réserve de Jean-Jacques Borderie pour les avants et de Cyril Huau, ancien joueur reconverti, pour les arrières. Début des premiers entraînements le 17 août durant lesquels on s'aperçoit que les footings réalisés pour aller d'une fête estivale à l'autre n'ont pas tout à fait respecté les programmes d'entraînement distribués en juin Mais le sérieux des séances concoctées par notre magnifique quatuor a tout de même permis d'aborder le premier match de la saison de manière très satisfaisante, puisque nous avons décroché un premier bonus défensif à l'extérieur. Comme vous le constaterez en lisant le calendrier des équipes séniors, le remplacement des comités territoriaux par la région Nouvelle Aquitaine, découpage calqué sur les régions administratives, entraîne une nouvelle redistribution des cartes et des poules remaniées qui font que les déplacements rappellent ceux que nous vivions du temps où le BEC évoluait à des niveaux fédéraux.

Matches ALLER		Matches RETOUR	
16/09/18	MARSILLY	BEC	09/12/18
23/09/18	BEC	RUFFEC	16/12/18
30/09/18	FOURAS	BEC	13/01/19
14/10/18	BEC	PESSAC	20/01/19
21/10/18	JARNAC	BEC	27/01/19
28/10/18	MARTIGNAS s/Jalles	BEC	10/02/19
11/11/18	BEC	VILLENEUVE Les SALINES	17/02/19
18/11/18	CAP FERRET	BEC	24/02/19
25/11/18	BEC	BRESSUIRE	10/03/19

Pour revenir sur le début de saison, il est encourageant :

Premier match à Marsilly : Défaite 16-19 - Les éducateurs ont su remettre de l'ordre dans la frustration de la défaite : d'un côté, l'implication collective et la permanence du combat, de l'autre...ce qu'il faut travailler. Nos longues périodes de domination auraient pu permettre de tuer le match. Marsilly est revenu, rapidement profitant de nos fautes, certaines plus que discutables, et s'est imposé sur le fil. Arbitrage : balayage optique à sens unique. Victoire par forfait de la réserve.

Deuxième match à domicile contre Ruffec : Victoire 25-23 – Victoire difficile, le match de la semaine précédente ayant laissé des traces sur les corps non encore complètement prêts à de tels combats. Mais un état d'esprit et un collectif ont permis de conserver le gain de ce match. Victoire de la réserve 24-12.

Troisième match à Fouras : Défaite 16-18 – Un match que nous aurions pu remporter, nos gazelles ayant eu quelques occasions de porter le ballon en terre promise. Victoire de la réserve 15- 8.

Sur ces trois premiers matches, il faut féliciter l'état d'esprit des joueurs qui ne lâchent pas facilement le morceau, malgré des déficits de gabarit assez flagrants par rapport à nos 3 adversaires charentais, qui ont su faire une excellente publicité sur l'apport des matières grasses produites par les bovins locaux. Ce bon début de saison permet de conforter les souhaits que nous avons tous, à savoir au minimum une qualification pour les phases finales, il faut pour cela finir dans les 4 premiers, ambition qui reste tout à fait atteignable.

Par contre, on peut déplorer les nouveaux règlements concernant les équipes Réserve puisqu'à ce niveau de compétition, les équipes 2 ne sont plus obligatoires et le jeu se pratique à 10 ou à 12 Un raison de plus de vouloir remonter en Honneur puisqu'à ce niveau les équipes Réserve sont obligatoires et jouent à 15.

Vous pouvez retrouver toutes les informations et actualités sur le site www.becrugby.fr

Equipe Réserve 2018-2019



Equipe Première 2018-2019



Article n°1 de la section Sport-Santé-Séniors Journal du BEC de novembre 2018

Prolégomènes (introduction)

Le BEC est une association omnisports dont les statuts précisent : « l'association a pour but (cf. art. 5) , entre autres, d'organiser et promouvoir la pratique des activités physiques et sportives... mais aussi ses moyens d'action (art. 9) sont, outre les séances d'entraînement : la formation. Depuis quelques années les pouvoirs publics (Etat et collectivités territoriales) demandent aux associations sportives (pour l'attribution de subventions) de développer les activités d'expression physique de loisirs, de bien-être, de sport-santé, y compris pour les seniors et autres retraités. C'est dans cette problématique-là que nous avons proposé dans ce numéro du journal de novembre 2018 des considérations sur l'importance des activités physiques dans notre 1er article : « Restons en forme toute l'année » et un 2ème article sur les activités physiques en rapport avec la prévention voire la réadaptation et la d'une affection qui touche des millions de Français : le diabète de type2. Bien sûr les activités physiques pour aller dans le sens d'une amélioration doivent être alliées à une action médicamenteuse et à une alimentation protectrice de notre santé sur laquelle nous insisterons.

RESTONS EN FORME TOUTE L'ANNEE !

C'est la rentrée avec le début de cette nouvelle saison sportive (y compris pour les retraités) 2018-2019 qui commence en ayant pris de bonnes résolutions, mais peut-être qu'il faut en prendre encore davantage pour rester en forme toute l'année. Dans cet article nous allons insister sur la nécessité de découvrir (pour ceux qui n'en faisaient pas) voire de maintenir nos activités physiques mais aussi sur son pilier complémentaire : l'alimentation protectrice pour notre santé. Bien sûr pour être complet nous aurions dû aussi vous inviter à éviter les pollutions (l'air pollué dans nos appartements par les composés volatils -COV- : donc aérons chaque jour de 15 à 30 minutes en fermant les radiateurs ; bien sûr gare aux toxiques entre autres le tabac, tout comme faisons attention aux effets secondaires des médicaments : somnifères ou statines, ou bien recommandons d'être bien dans notre tête par le maintien d'une activité cérébrale ; enfin essayons de gérer le stress et essayons toujours de donner du sens à notre vie (y compris par des investissements dans la vie associative bénévole).

Aujourd'hui l'espérance de vie en France est de 85 ans pour les femmes et de 79 ans pour les hommes ; mais l'espérance de vie sans invalidité définie par la capacité à se lever, faire sa toilette et s'habiller, faire ses courses et sa cuisine, se déplacer seul et gérer son budget descend à 64 ans pour les femmes et 63 ans pour les hommes. Vivre longtemps oui, mais en bonne forme c'est mieux... et c'est possible en modifiant quelque peu notre mode de vie et ici nous insisterons sur l'activation de deux leviers complémentaires :

- maintenons ou développons des activités physiques ;
- adoptons une alimentation protectrice.

LE MAINTIEN OU LE DEVELOPPEMENT DES ACTIVITES PHYSIQUES

Bien sûr l'article paraissant dans un journal avant tout favorable aux activités physiques nous nous devons d'insister sur leur maintien voire leur développement. Car en effet depuis un demi-siècle les bienfaits sont démontrés par les centres de réadaptation cardiaque ou respiratoire (cf. dans notre association doyenne des clubs universitaires : ses anciennes sections comme le BEC-Cardio. du Dr J-P Broustet ou la section Gym coronarienne), les services de cancérologie, dont pour les cancers du sein (cf. la section du BEC Escrime) ou les cancers du colon, tout comme les services de diabétologie (voir notre article dans ce Journal du BEC).

Pour toutes et pour tous, la bonne santé passe par le maintien et le renforcement de nos muscles car le déficit fonctionnel lié au vieillissement est avant tout dû à la réduction de la masse et de la force musculaire. L'activité physique aide à avoir de bons muscles, de meilleures capacités respiratoires et cardiaques en augmentant la résistance du cœur au manque d'oxygène et en équilibrant le système nerveux, diminue aussi l'hypertension et le diabète, entretient la souplesse articulaire, l'équilibre et la densité osseuse (prévention des chutes et de l'ostéoporose), diminue les douleurs et la consommation de médicaments, améliore le sommeil, la sensation de bien-être et l'équilibre émotionnel.

Selon l'OMS la sédentarité (8H/J en position assise et l'inactivité physique (égale ou inférieure à 30 minutes d'activités/j) sont corrélées à une surmortalité de 10%. En conséquence quand nous devons rester assis longtemps, il convient de penser à nous lever et à marcher 5 minutes toutes les 2 heures (y compris lorsqu'on fait de la voiture). En matière d'activités ordinaires comme le ménage, le bricolage, le jardinage, la montée des escaliers à pied (de préférence à l'ascenseur!), la marche plutôt que la conduite automobile pour des courses de proximité,... autant d'activités physiques bénéfiques. Même rester debout diminue la mortalité de 20 à 30 % (rapport ONAPS de 2017).

L'ALIMENTATION PROTECTRICE POUR NOTRE SANTE

En 1994 la fameuse étude de Lyon des docteurs Renaud et de Lorgeril (aussi appelée Lyon Diet Heart Study par les anglophones) qui est un essai clinique très intéressant ayant démontré les effets protecteurs de la diète méditerranéenne, prouvait qu'une alimentation proche du modèle méditerranéen traditionnel réduisait de 50 à 70% le risque de récurrence après un premier infarctus. Aucun traitement n'obtient de tels résultats, et cette étude n'a jamais été contredite. Rappel sur l'alimentation méditerranéenne : beaucoup de fruits et légumes de saison produits localement (les moins traités par pesticides), des céréales complètes riches en nutriments, des légumineuses une à deux fois par semaine (lentilles, pois, haricots secs, fèves) bio. si possible, pour éviter les contaminations. Par ailleurs il va de soi qu'il faut une consommation modérée surtout avec :

- des viandes (issues d'élevages traditionnels à l'herbe), et des poissons plutôt « gras » pour les fameux oméga 3 (anchois, sardines, maquereau, saumon, hareng, thon germon) mais pas systématiquement à tous les repas ;
- des produits laitiers (plutôt de brebis et chèvres pâturant dans l'herbe), des œufs de poules (réellement élevés en plein air) ;
- des matières grasses centrées sur l'huile d'olive en cuisine et l'huile de colza en assaisonnement, pressées à froid (non raffinées) et de graines oléagineuses (noix, noisettes, amandes...), épices et aromates (ail, oignon, fines herbes, thym, romarin...) qui donnent du goût et...du plaisir.

Cette alimentation a l'avantage d'être riche en oméga 3 avec un rapport oméga 6/oméga3 favorable entre 1 et 5 alors que nos mauvaises habitudes, depuis l'essor de l'industrie agroalimentaire, a augmenté ce rapport à 20-30 (excès d'oméga 6 dans les viandes, huile ou margarine ordinaire de tournesol ou maïs).

- La consommation de vin rouge, riche en polyphénols, doit aussi être très modérée : 1 à 2 verres par jour et toujours bus en mangeant, et jamais avant de conduire, fait aussi partie de la diète méditerranéenne. Pour ceux qui ne veulent pas consommer d'alcool, il suffit de boire du thé vert, en feuilles (sans lait) pour avoir les mêmes effets cardio et cérébro-protecteurs.

Section BEC SPORT-Santé-Seniors

Article n°2 de la section Sport-Santé-Seniors Journal du BEC de novembre 2018

Activité physique et diabète de type 2

Pour nos actions présentes et futures de sport-santé, nous avons choisi de commencer par prendre le diabète de type 2 (DT2) qui se développe d'une manière « sournoise ». Le diabète est une maladie caractérisée par une élévation chronique, c'est-à-dire permanente de la glycémie. En France, près de 3 millions de personnes sont traitées avec des médicaments pour leur diabète. 10% d'entre elles souffrent d'un diabète de type 1 (insulinodépendant), 90% ont un diabète de type 2 (non insulinodépendant). Pour DT2 Chaque année 25 000 personnes sont diagnostiquées diabétiques. Les médecins savent qu'un grand nombre d'entre nous sont des diabétiques qui s'ignorent peut-être 400 000 à 7 00 000. La progression moyenne est de 5,7% par an. Certains parlent même de « véritable épidémie » en quelques années amenant les groupes de médecins généralistes à travailler avec des infirmières (par exemple

rassemblées en Gironde dans le groupement Asalée) Du jour au lendemain, ces personnes passent du statut de personne « en bonne santé » à « personne malade ». C'est difficile à accepter, et ce d'autant plus que l'on ne sait pas toujours par quel bout « commencer » pour modifier ses habitudes d'hygiène de vie, d'alimentation, ... et d'activités physiques dans la vie quotidienne. Nous n'écrivons pas ici sur les causes ou les conséquences du diabète de type 2 (voir votre médecin), mais nous ferons quelques remarques sur le traitement. Ce dernier a généralement deux objectifs : normaliser au mieux la glycémie et limiter ou empêcher les complications. Le traitement ordinairement repose sur : la réduction du poids, une bonne alimentation, l'augmentation de l'activité physique et, quand ce n'est pas suffisant, sur des médicaments qui renforcent les effets de l'hygiène de vie. Bref, dans tous les cas, quel que soit le cas de figure (l'âge, la situation, le traitement repose sur quatre piliers : une alimentation adaptée, un exercice physique au quotidien certains traitements médicamenteux mais encore... le soutien des proches. Nous ne traiterons ici que de l'alimentation et de l'activité physique comme l'indique le titre de cet article.

Les bases de l'alimentation. Quelle alimentation quand on est diabétique ?

Il s'agit tout de suite de prendre de nouvelles habitudes alimentaires. Par exemple pas plus d'un morceau de pain par repas, et zéro dessert sucré. Se renseigner sur les régimes IG (index glycémique) en particulier le régime méditerranéen.

Ce qui doit être pris, ce pourrait être un modèle d'équilibre alimentaire :

- perdre un peu de poids : même 3 ou 4 kilos est déjà très utile. En tous cas ne plus en prendre. Manger un peu moins, beaucoup mieux et FAIRE DE LA MARCHÉ QUOTIDIENNE dont voici la clé : entre 6000 et 10000 pas par jour. Mais 10 000 pas par jour, est l'objectif à accomplir pour rester en bonne santé. Pour savoir si on marche suffisamment chaque jour, plusieurs possibilités, du plus simple au plus compliqué : marcher 1H15/1H30 et on atteint l'objectif ; achetons un podomètre pour quelques euros. Et portons-le ! ; téléchargeons une appli gratuite « podomètre » sur notre smartphone ; équipons-nous d'un traqueur d'activité, en forme de bracelet en plastique. Mais ce n'est pas tout. Essayons de ne pas être trop sédentaire au cours de la journée. Dans l'idéal, nous devrions pouvoir faire quelques pas toutes les 30 minutes. D'ailleurs pour les traqueurs d'activités, certains peuvent être programmés pour vibrer discrètement à notre poignet toutes les 30 minutes.

- Limiter et bien choisir les aliments glucidiques. Il faut limiter les aliments très sucrés (friandises, sucreries, glaces, biscuits, gâteaux, pâtisseries, crèmes, ... et limiter le pain blanc. Si on peut, on doit préférer le pain complet, ou le pain épeautre ou le pain sarrasin, les légumes secs, le riz complet, les fruits frais.

- Privilégier les aliments protecteurs pour le cœur et les artères tant menacées quand on est diabétique. Pour les légumes privilégier : radis (sans oublier le noir), poireau, carottes, tomates, brocolis, tous les choux (vert, rouge, blanc, de bruxelles), ail, oignons, potiron, courgette, artichaut, aubergine, fenouil, céleri branche, haricots verts, salades, champignons... ; pour les fruits (frais si possible) : citrons (à tous les repas), myrtilles, fraises, cassis, groseilles, framboises, mures, pommes, prunes, cerises, pêches, nectarines, abricots, oranges, bananes, kiwis, en respectant les saisons. Les fruits et légumes : en priorité avec cinq portions par jour minimum. Les poissons : au moins deux fois par semaine y compris les poissons gras (sardine, hareng, maquereau, saumon...). Pour les « bonnes viandes » : alterner viande rouge et viande blanche dont le blanc du poulet. Tout comme certains aliments gras : huile d'olive, de colza, de noix, les amandes... certaines épices comme la cannelle, clou de girofle, laurier mais tout cela avec modération. Les aliments riches en fibres : légumes secs (haricots sans oublier lentilles), céréales complètes (dont avoine au petit déjeuner). Pour les boissons privilégier l'eau (boire 1 litre à 1,5 litre d'eau par jour), ou le thé vert ; pour le vin rouge : un seul verre, maximum, par repas (à table : au milieu du repas)

- Réduire le sel (à limiter, sans le supprimer).

L'activité physique : effet sur le diabète de type 2 :

C'est le deuxième pilier antidiabète car si l'on mange déjà bien mais que l'on ne MARCHE pas suffisamment et que l'on ne fait jamais

de sport, cela n'ira pas. La sédentarité est considérée par certains comme la première cause comportementale de la prévalence croissante du diabète de type 2. L'activité physique (associée à une modification du régime alimentaire) est efficace pour prévenir ou retarder l'apparition du diabète de type 2

chez des sujets à risque. On peut comparer le travail musculaire et l'insuline dans le sens où tous deux transforment le sucre en énergie : c'est leur seul point commun car l'un et l'autre aident à réduire le taux de sucre sanguin –la glycémie- mais ils ne sont guère équivalents. Les effets de l'entraînement physique sont

multiples : transfert du glucose du foie vers le muscle, sans besoin d'insuline ; augmentation de la capillarisation et le débit sanguin musculaire, diminution de la masse grasse viscérale et sous-cutanée abdominale ; amélioration du profil lipidique ainsi qu'une amélioration du profil tensionnel ; enfin l'activité physique améliore l'humeur, la sensation de bien-être, ainsi que l'estime de soi et contribue ainsi à une meilleure qualité de vie.

Bien sûr il est conseillé de reprendre une activité physique progressivement en commençant par « bouger » au minimum 30 minutes par jour, puis de pratiquer une activité physique à intensité modérée d'une durée totale de 150 minutes par semaine minimum.

Pour dire simple on peut trouver sept excellentes raisons pour bouger davantage :

- L'activité physique aide à stabiliser la glycémie ;
- Elle brûle du sucre qui est transformé en énergie pour les muscles ;
- Elle brûle des graisses, ce qui dépense des calories et permet de mieux maîtriser son poids ;
- Elle augmente la sensibilité à l'insuline, les cellules utilisent mieux le sucre ;
- Elle protège le cœur et prévient les accidents cardiaques, le problème^o1 du diabétique ; ceci contribue à réduire le risque de complication du diabète au niveau du cœur et des vaisseaux.
- Elle a un effet bénéfique sur l'équilibre de la tension artérielle et le cholestérol.
- Elle donne bon moral. Elle favorise le sommeil, réduit le stress et permet de se sentir en forme

Bref l'activité physique participe (comme d'abord la marche, mais aussi l'aquagym ou le vélo...) au traitement du diabète car elle contribue à faire baisser la glycémie et permet mieux de la contrôler.

Groupe marche de la section BEC-SPORT-Santé-Seniors

Entraînements deux fois par semaine les lundis et vendredis de 17H à

18H. Contact : secrétariat du BEC

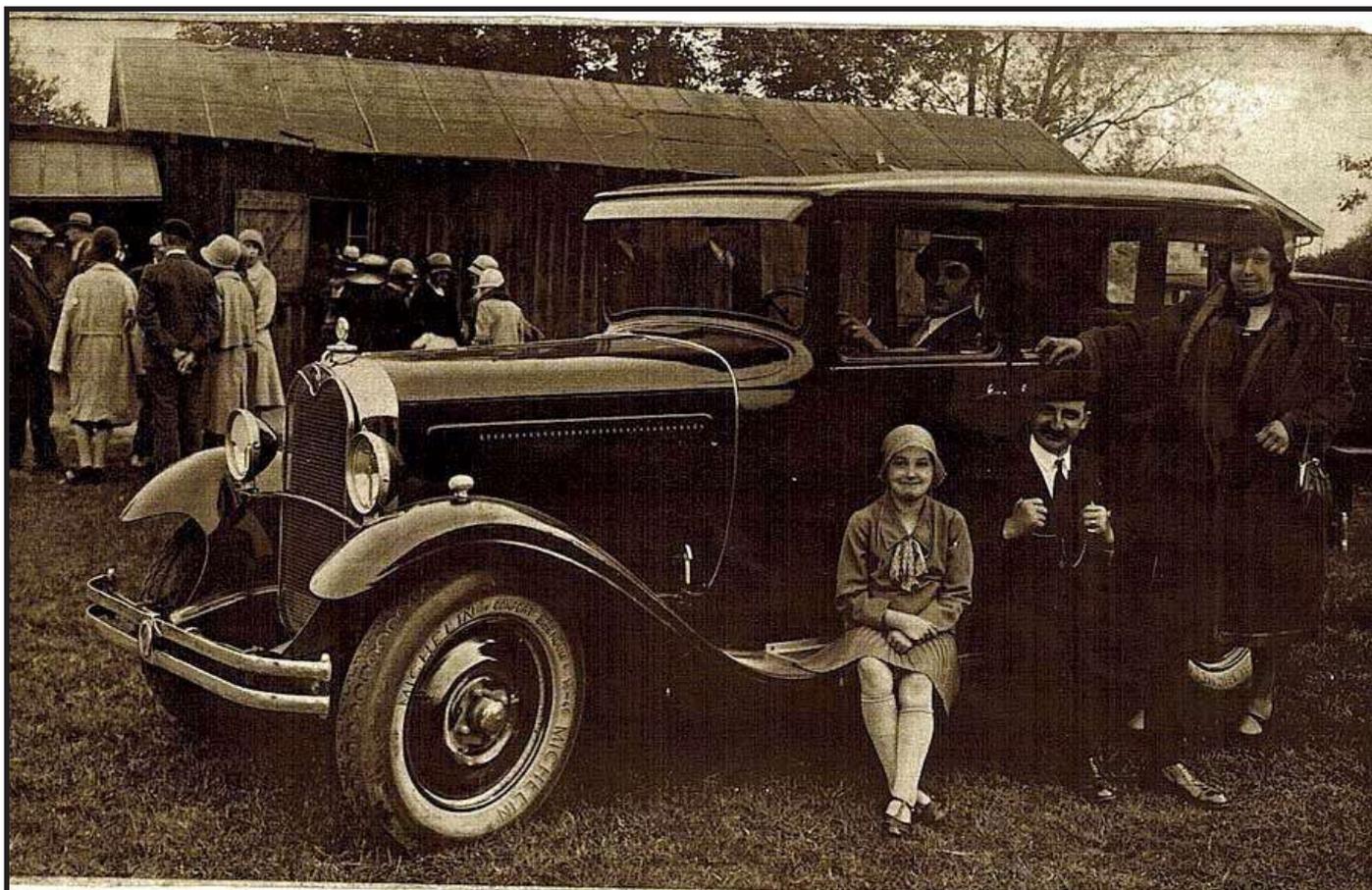
Les débuts du football professionnel à Bordeaux – le Deportivo Espagnol - la Bastidienne - Dominique Mirassou 9 mars 2013 à 11h40min



Le professionnalisme est né à Bordeaux sur la rive droite de la Garonne avec le Sporting-Club de la Bastidienne, et sur l'autre rive, dans ce vieux quartier de Saint-Michel, exactement au numéro 6 de la rue Gaspard-Philippe avec le Club Deportivo Espagnol, c'était en 1933. Deux clubs professionnels à Bordeaux ?

Abondance de bien ne nuit pas, mais le Sporting Club de la Bastidienne et le Deportivo Espagnol, en cette saison 1933-1934, eurent bien du mal à subsister. Les deux clubs avaient leur clientèle particulière. On allait à Galin parce que l'on habitait La Bastide. On allait sur le terrain du Deportivo parce que l'on était des Capucins ou du cours de l'Yser. Les spectateurs constituaient deux clans distincts. Le S.C.B. et le C.D.E. ne réussirent pas, même lorsque l'un des deux jouait seul en championnat professionnel de deuxième division à Bordeaux, à attirer la masse du public bordelais sur son stade. Il y avait du monde à Galin lorsque le S.C. Bastidienne recevait l'A.S. Saint Etienne, le F.C. Rouen ou l'Olympique de Marseille, trois, quatre mille personnes, peut-être d'avantage !!! Il y'en avait un peu moins sur le lointain terrain de Villenave-d'Ornon lorsque le Deportivo recevait le F.C. Lyon, F.A.C. Nice, ou l'Olympique d'Alès.

Un seul match faisait vraiment le plein : C'était le derby S.C.Bastidienne - C. Deportivo Espagnol. Mais en une soirée, c'était financièrement trop peu pour subvenir aux besoins des deux clubs.



Assis : Manuel Gonzalez fondateur du Deportivo Espagnol de Bordeaux
Document d'archives

La saison 1933-1934 fut déficitaire pour les deux équipes pros de Bordeaux, et la 3F demanda aux dirigeants des deux clubs de fusionner au nom du principe « une ville, un club », mais aussi afin de constituer à Bordeaux, pour la saison suivante un club capable de survivre aux exigences financières d'un club professionnel.

De cette fusion naquit le Football-Club Hispano-Bastidien qui lutta courageusement mais sans succès afin d'implanter le professionnalisme à Bordeaux. En effet ce nouveau club termina quatorzième et dernier de la poule unique de D2, cette union peu solide mourut et laissa Bordeaux orpheline d'un club professionnel pendant deux saisons.

Le 2 Juillet 1936, le Girondins Guyenne Sport fusionne avec le Bordeaux F.C., et les statuts de la nouvelle association sportive, Girondins de Bordeaux Football Club sont déposés en préfecture le 17 Octobre 1936.

Les Girondins posent leur candidature pour le statut professionnel et intègrent le groupe B de deuxième division la saison suivante (1937-1938).

Mais là c'est une autre histoire !!!

Notons que le Club Deportivo Espagnol fut l'un des rares clubs à caractère étranger à avoir participé au Championnat de France professionnel. Il était formé de joueurs appartenant à la communauté espagnole de la région bordelaise, les joueurs basques y étaient assez nombreux tels **qu'Altuna, Etchezarreta, Eguiazabal, Michelena, Zubiaga ...**

Mécontents contre la Fédération empêchant d'aligner plus de cinq joueurs étrangers en championnat, les dirigeants du Club Deportivo Espagnol quittent le navire en 1935, le Club reprend son indépendance et retrouve le championnat amateur de la ligue du Sud-Ouest qu'il remporte en 1938, avant de mettre fin à ses activités à l'issue de la saison 1939/1940.

Quelques noms du Deportivo : **P Valla, Laroche, Castelbou , Allera, Cazaus, les frères Moreno et Aparici, L Gonzalez, Busto ...**

Nous reviendrons prochainement sur l'histoire du foot à Bordeaux

Dominique MIRASSOU

C'est dommage.

Il y a des jours où le regret de ne pas avoir voulu sacrifier une belle fin de semaine landaise pour deux jours de Décastar vient vous mordre le cœur.

Ces 15 et 16 septembre étaient effectivement chauds, ensoleillés et sans vent. Important, l'absence de vent pour la performance athlétique. Une météo de rêve pour deux jours historiques de l'athlétisme Français et ... mondiale ! Une météo de rêve pour deux jours de plage, de golf et defootball à.....Taller, stade de l'équipe de Marenzin où joue le petit fils que j'amènerai le dimanche après midi au Mamut Atlantique vu que nos Girondins le font plus vibrer qu'un Kevin Mayer de feu.

Le trajet vers le Mamut Atlantique nous faisant frôler le stade de Thouars aggrava un peu la morsure.

C'est ainsi que l'on n'épinglera pas à ses souvenirs un quatrième record du monde.

Avoir eu la chance dans sa vie de vivre trois fois de telles émotions sportives est déjà une belle collection.

Il y eu celui de Dan O'Brien au décathlon en 1992 sur ce même stade de Thouars devenu presque aussi mythique que le Letzigrund de Zurich.

Celui de Michael Johnson aux championnats du monde en 1999 sur 400 m dans la chaude nuit andalouse de Séville où j'étais allé encourager les bécistes : Frederic Krantz et son coach Patrick Bourbeillon alors directeur technique national.

Daniel Rudisha sur 800 aux jeux Olympiques en 2012 dans la nuit plus fraîche de Londres.

Il n'était pas nécessaire de mettre sur la radio de la voiture, nous amenant vers le Mamut Atlantique, le morceau de Bigflo et Oli « c'est dommage ».

Le 15 et 16 septembre 2018 Kevin Mayer bat le record du monde du décathlon totalisant 9126 points détenu par l'américain Ashton Eaton avec un total de 9045 points au stade de Thouars de Talence bordant la rocade bordelaise sur laquelle roule un grand père et son petit fils vers le Mamut Atlantique pour un Bordeaux Nîmes.

9126 points.

Un chiffre parle toujours moins qu'un temps ou une distance. Un 100 m en 9"58. Se positionner sur la ligne de départ et se dire qu'il faut être au bout en moins de 10". Mesurer 9 grands pas et se dire qu'il faut aller à l'autre bout sans toucher le sol. Le mythe d'Icare. Cela est quantifiable.

9126 points en dix épreuves. 910 points par épreuve, c'est moins concret.

71m90, performance réalisée par Mayer lors du décathlon record est la quatrième performance française 2018 au lancer de javelot. Seul trois français ont fait mieux que lui cette année ! Meilleure performance 73 m 86.

Vous quantifiez ?

Avec une performance de 900 points Kevin Mayer est sélectionné aux championnats de France Élite dans 9 des 10 épreuves.

En 2008, l'équipe du BEC accède en Nationale 1 avec un total de 50 000 points pour 40 performances. Kevin Mayer en fait 9000 avec 10. Cinq Kevin Mayer aurait suffi à composer l'équipe du BEC alors que nous étions une trentaine.

À présent, vous quantifiez mieux.

Le BEC, club de 120 ans d'existence aux records prestigieux. Si nous prenons les records des 10 disciplines nous arrivons au total de 9400 points seulement, si je puis dire.

Kevin meilleur nous dépasse dans deux disciplines : perche 5m45 pour Mayer pour 4m80 pour le BEC et Javelot 71m 90 contre 66 (Manu Ibanez avait fait 80 m mais avec le javelot planeur). Il nous égale à la longueur : 7m80.

Avec nos 120 ans d'existence et nos 10 meilleurs athlètes nous ne le dépassons que de 300 points.

Dans son décathlon record, Kevin Mayer battra quatre records personnels : Longueur 7m80, 100 m 10"56, Perche 5m45 et Javelot 71m90.

Troisième athlète à passer la barre des 9000 points après le tchèque Sebrle (9026 points en 2001 au meeting de Gotzis équivalent autrichien du Décastar) et l'américain Eaton (9045 en août 2015 aux championnats du monde de Pékin).

Quatrième athlète français à détenir un record du monde actuel venant rejoindre Renaud Lavillénie à la Perche, Teddy Tangho au triple saut indoor, et Yoan Diniz au 50 km marche.

Le décathlon : déca dix, athlon épreuve en grec.

10 épreuves : 4 courses 100, 400 le premier jour, 110 m haies et 1500 le deuxième.

3 sauts : hauteur le premier jour, longueur perche le second.

3 lancers : poids le premier jour, disque et javelot le second.

Le premier record du monde fût établi en 1922 par l'estonien Alexander Klumberg Kolmpere avec 6087 points à la table actuelle. Il faut savoir que cette table changea trois fois jusqu'à celle de 1985 utilisée actuellement.

Quelques noms célèbres du décathlon : Bruce Jenner l'américain champion olympique en 1976 à Montréal avec 8454 points, record du monde qui sera battu par le fantasque Daley Thompson, un habitué du Décacstar, champion Olympique en 80, 84 et 88 avec un total de 8824 points. Sa rivalité avec l'allemand Jurgen Hingsen anima les années 80.

L'américain Dan O'Brien leur succéda : champion du monde en 91, 93 et 95, champion Olympique en 94 à Atlanta et record du monde à Talence en 1992.

Les années 2000 furent celles de deux tchèques : Anton Dvorak 8994 points et Roman Sebrle 9026 points, premier athlète au-dessus de 9000.

Le français Christian Plaziat, grand animateur du Décacstar des années 90, détint le record de France avec un total de 8575 points. Record qui ne fût battu qu'en 2016 aux jeux de Rio par un certain Kevin Mayer.

En cette fin de semaine ensoleillée de septembre, Kevin Mayer, enfant d'une mère professeur d'éducation physique et sportive et d'un père professeur de sport est entré dans la légende.

Cela n'est pas sans évoquer la Grèce antique : Milan de Crotona et Polydamas de Thessalie ces héros d'Olympie. Les torses nus de nos décathlons défilant en tour d'honneur au décours de leurs dix épreuves nous renvoie à la statuaire grecque et à l'Hermès de Praxitèle du musée d'Olympie. Hercules fils de Zeus, ne fut-il pas puni à réaliser 12 épreuves, par Héra la femme de Zeus lorsqu'elle apprit que ce dernier la trompait avec Alcmène en prenant l'aspect de son mari, Amphytrion. Déjà les grecs nous disaient que pour atteindre la célébrité il est nécessaire de vaincre les épreuves.

« Kéké la braise », le surnom de Kevin Mayer, le cadet surdoué a confirmé tout son potentiel. Suffisamment rare pour être noté. Ses parents, son entourage, le pôle national des épreuves combinées de Montpellier dirigé par Jean Yves Cochand et Bertrand Valcin ont ciselé un chef d'œuvre à la façon des dieux de la Grèce antique.

À, au fait pour infos : Bordeaux Nîmes 3 partout ! ...

LIONEL VIGNES

Le récit de la bécasse prise le 23 Janvier 2018.

N'ayant pas cours de basque ce Lundi 22 janvier, je me dirige vers les Hautes Terres de SAINT BARTHELEMY où je trouve le terrain trempé comme le noyé de la Côte des Basques.

Bien que le temps soit au crachin et les bois humides, je visite les remises de mon circuit habituel, avec la palombière, la colline au bois serré, le bois DEL CASTILLO, la grande gorge montante, les hauteurs de SAINT BARTHELEMY, devancé par EMA qui ne pipe pas la moindre odeur.

Après avoir crapahuté deux bonnes heures, je traverse le dernier bois me séparant de la voiture.

Tout à coup, EMA prend la quête, se met à l'arrêt en faisant retentir sa douce sonnerie.

Je m'approche tant bien que mal de ma compagne, les arbrisseaux étant très serrés, et arrivé à sa hauteur, lui commande un premier « Allez ».

EMA, en position dynamique, museau pointé, corps tendu, queue dressée, rampe sur cinq mètres et se plante à nouveau.

Je traverse les branchages et les ronces me séparant de ma chienne, et renouvelle mon ordre de marche.

EMA toujours raide et résonnante, démarre sur cinq nouveaux mètres et s'immobilise à nouveau.

Dans la végétation touffue, je suis avec difficulté mais avec jubilation, ma chienne qui fait un festival d'arrêts aussi impressionnants les uns que les autres.

Supposant que la bécasse piète devant le nez de la chienne, je tiens mon fusil braqué pour parer à tout envol comme chez CASTROL.

Soudain, j'entends un battement d'ailes et, comme l'éclair, jaillit à une vingtaine de mètres, la dame au long bec qui se tire d'aile.

Je pointe et lâche au jugé un

seul coup du canon rayé sur la silhouette fugace qui s'évanouit vers le fond du bois.

Malgré ma demande de rapport, EMA tourne et vire dans le bois sans trouver trace de sa proie.

J'effectue un dernier tour de chauffe dans les alentours, avec la glorieuse EMA qui mérite mes louanges tant elle m'a donné du plaisir en multipliant ses arrêts sur bécasse, et je rentre à la maison en jurant d'y revenir le lendemain.

Le Mardi 23 Janvier, mon programme est scellé : sus à la bécasse des hautes terres de SAINT BARTHELEMY.

Après avoir garé mon camion près du bois sur une pelouse pas trop boueuse, je fais le tour de la haute futaie et de la gorge voisine, puis reviens au sommet du bois, précédé de ma fidèle EMA.

Cette dernière s'enfonce dans le bois, jusqu'à disparaître de ma vue, mais non pas de mon ouïe, lorsque retentit à nouveau le collier de ma chienne.

Je contourne le bois pour me rapprocher de l'endroit d'où provient le tintement du collier, et passe sous une branche d'arbre qui entrave mon chemin. La tête baissée sous le branchage, j'entends un bruissement d'ailes au-dessus de moi, et soudain apparaît le W de la bécasse en plein vol et en plein ciel.

Je me redresse brusquement, j'épaule et délivre, au coup de bras, mes deux coups du canon du droit suivi du gauche qui font plonger l'oiseau vers le plateau, sans toutefois briser son vol.

J'appelle EMA, survoltée par ces retrouvailles avec la dame au long bec, et l'invite à fouiller les thuyas qui peuplent le plateau voisin.

Je parcours le versant droit du plateau, et reviens par le versant

gauche, quand je distingue au milieu des ajoncs verts un bruissement qui n'échappe pas à ma compagne.

EMA se précipite sur l'oiseau blessé, le saisit à pleine gueule et me le rapporte fièrement comme si elle ne doutait pas d'en être le découvreur.

Je félicite ma fabuleuse compagne, et je brandis la belle mordorée à peine blessée, qui a gardé l'œil vif, pour mieux être immortalisée sur la photo.

J'opère le selfy dans l'idée de répondre à mes amis ruggers-golfers décidés de lancer la mode du « rugby-writting », afin de recueillir le récit de leurs exploits accomplis les Mercredis après-midi, et découvrir un nouveau Denis LALANNE.

Pour un fait précis, je vous parlerai du match universitaire opposant Médecine 1 et Droit 1, qui se jouait sur le stade « Alfred Damné » dans les années 1970. Ma mémoire est passoire, mais certaines images sont restées dans mon esprit.

Le terrain était assez lourd, et ne laissait pas présager des envolées célestes, bien que le plateau soit relevé. Je citerai deux vedettes sur le pré : en chevalier blanc, Jean JOUGLEN surnommé « bijou », et en chevalier noir, un certain BLANC qui jouait semblait-il, en nationale, peut-être à la Section Paloise.

Dès le début, les carabins allumaient une chandelle. Je captais le ballon dans les 40 mètres de mon poste d'arrière, au milieu d'une horde d'hypocrites qui me ceinturaient debout. Et voilà qu'arriva plein gaz sur la mêlée ouverte le dénommé BLANC, genou en avant, qui me fit une béquille maison à la jambe droite.

A l'insu de son plein gré, l'arbitre qui n'avait rien vu, sifflait et faisait relever tout le monde,

sauf moi étendu sur la glaise.

A l'époque, le coaching n'existait pas, et surtout, on venait en match universitaire dans l'idée de s'éclater, et non de marquer physiquement l'adversaire comme ce co...ard de BLANC.

Passées deux minutes, j'arrivais à me remettre sur mes quilles et regagnais en boitant mon poste à l'arrière.

La première mêlée suivante se jouait dans nos 22, avec introduction Droit, et le ballon, sorti en notre faveur, après une passe de maçon du numéro neuf, restait planté à deux mètres de moi qui ne pus m'en saisir et encore moins le botter.

Les troisièmes lignes au caducée se ruiaient sur la balle et marquaient le premier essai, sous mon nez meurtri.

La suite du match fut un long calvaire, à cause du talent de la flèche montoise qui perça, de toute part, nos lignes arrière.

Cependant, à la fin du match, l'attention des carabins s'émoissant, une mêlée ouverte se joua dans les 22 mètres du camp médical, et le ballon, extirpé par nos braves juristes, passa de main en main jusqu'à ce pilier aux jambes courtes et l'air ingrat.

Ayant retrouvé les cannes de mes 20 ans, j'interpellais mon équipier, massif mais compréhensif, pour qu'il me fit la passe. A peine le ballon en main,

je fonçais tout droit entre deux thérapeutes, et marquais l'essai, au pied des poteaux, et au pied du jeune Pierre CAMOU qui suivait le match depuis l'en-but.

Ce fait précis a son importance, car il me permet d'affirmer sans crainte, aujourd'hui, que l'ancien président de la FFR a suivi plus de matchs scolaires, universitaires ou de divisions inférieures que tous ses prédécesseurs et successeurs, et qu'il n'a gardé sûrement aucun souvenir de cet essai sauve-l'honneur !

Ph DARMUSEY



II

Les amis refusent de se faire voler le match*

- Ce texte est le deuxième chapitre de la nouvelle rubrique du Journal du BEC qui vise à perpétuer la tradition et les souvenirs du bon vieux rugby universitaire et de terroir d'antan. Notre rubrique « Contes et Légendes d'Ovalie » compilera pour nous les hauts faits dignes d'être contés et transmis à la mémoire collective.



Le 5 février 1969 eut lieu à Bordeaux, au stade Alfred Daney le match universitaire Droit-Chirurgie Dentaire dont les acteurs et spectateurs n'ont cessé de transmettre la légende. Pierre Camou qui vient de nous quitter (voir notre rubrique 'carnet') fut un acteur-clé de l'événement et figure debout au centre de la photo ci-dessus. « Contes et Légendes d'Ovalie » saisit l'actualité bien triste du moment pour rappeler cette épopée de Camou et des siens en reprenant ci-après le bel article que Sud-Ouest lui consacra le 5 novembre 2016, sous la plume agile de Christian Seguin.

Elyzey

Le Marcheur

Guilhem Rulh



Les Plumes de l'Ours

Le Marcheur

roman de Guilhem Rulh

« Le soleil se couche sur l'étendue rocailleuse. Le désert minéral se teinte d'ocre tandis que les derniers rayons du soir glissent derrière la ligne d'horizon. Le vent balaye le sol et soulève des volutes de poussière et de sable qui vont se poser quelques mètres plus loin. Son haleine chaude murmure l'histoire des pierres, la légende aride du désert. »

Ainsi commence le périple du Marcheur, franchissant le désert pour rejoindre les montagnes. Le récit de son voyage alterne avec celui de la Belle courant dans les rues de sa ville côtière. Une errance dans des paysages sauvages, un récit au rythme des pas du Marcheur et au bout, une dernière nuit de poésie.

Le Marcheur est le premier roman de Guilhem Rulh, un jeune auteur originaire des Pyrénées. Ce récit poétique se déroule dans des paysages largement inspirés des recoins les plus sauvages de la chaîne de montagnes, sans jamais les nommer.

Bon de commande

à retourner par mail à : guilhem.rulh.ecrire@gmail.com

ou par courrier à : Guilhem Rulh – 80 avenue de Saige, Appt. 5 – 33600 Pessac

Nom : Prénom :

Adresse :

Code Postal : Ville :

Adresse mail :

Je commande exemplaire(s) de l'ouvrage « Le Marcheur » au prix de 12 € (frais de port offerts).

Ci-joint mon règlement par chèque de €, établi à l'ordre de Guilhem Rulh.

Pour d'autres méthodes de paiement (liquide, PayPal...), contactez l'auteur par mail à guilhem.rulh.ecrire@gmail.com.

Date :

Signature :

Hommages à Daniel Lalheve Suza–Christine Labansat et Luc Auzanneau

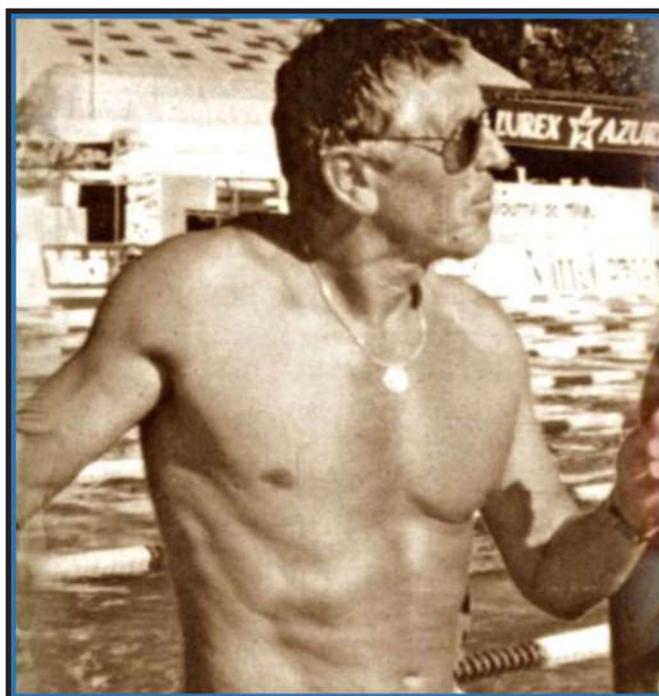
Nous avons la grande tristesse d'apprendre seulement aujourd'hui le décès de notre grand ami Daniel.

Nous serions bien évidemment venus de Villeneuve sur Lot assister à la cérémonie et partager la peine de tous ceux qui l'ont connu.

Pour moi Christiane Labansat, (nageuse au club de l'ASLibourne) je garde le souvenir d'un entraîneur joyeux qui encadra mon premier stage en 1967 et anima les soirées du foyer Barbey en grattant la guitare.

Puis, devenue étudiante, il m'a permis de m'entraîner avec son équipe béciste tout en restant licenciée dans mon club.

Je garde une grande place pour lui dans mon coeur.



Pour moi, Luc Auzanneau, c'est une grande partie de moi-même, de mon adolescence qui s'en va.

C'est une grande tristesse qui m'envahit... entré au BEC à 15 ans, c'est Daniel qui m'a entraîné pendant de nombreuses années. Son dynamisme, sa joie, ses encouragements faisaient que les kilomètres dans l'eau ne nous faisaient pas peur !

C'est lui et Serge Glemet qui m'ont embarqués à Bidart surveiller la plage !

Un grand bonhomme nous quitte ; la dernière fois que nous l'avons vu, ce fut lors de l'enterrement de notre ami Nageur/ Maitre Nageur/ et Bijoutier Jacques Pitaud.

DANIEL

Doué pour la vie

Sa personnalité s'inscrit en creux dans les expressions communément usitées :

« Il s'est éteint »...lui, la flamme sans cesse attisée.

« Il a disparu »...lui, l'omniprésent
« Il nous a quitté... » j'Hickemian vient de nous rappeler le lien fort, l'attachement viscéral qu'il suscitait.

Vivre, c'est aussi le refus de se résigner. Malgré les cahots d'une existence parfois sans égards, il saura puiser un regain de vie pour à nouveau exister.

Le Temps de l'innocence, Daniel l'aura vécu aux côtés d'une mère

Résistante :

Amour et affections en partages, mêlés à un sentiment de retenue et de responsabilité.

Vient le temps des copains, Jacques Pitaud, dès l'école et jusqu'au dernier souffle :

Béciste, musicien, artiste-artisan, meilleur ouvrier de France qui s'en est allé voici juste un an .

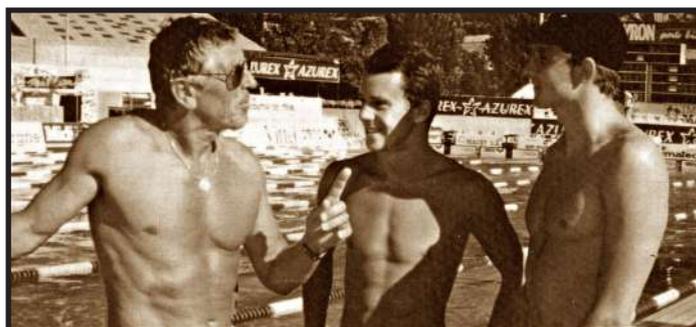
Serge Glemet, le talent fait homme, nageur doué, musicien averti, brillant étudiant. Installé pédiatre, il s'entiche de la langue russe, passe l'agrégation, et enseigne à l'université .

Daniel, lui, est admis à l'Ecole Nationale d'Education Physique

après être entré en religion au Bordeaux Etudiants Club. Pour finaliser ce trio à cordes, il gratte la guitare, et sera le ciment de cette amitié et aujourd'hui le dernier à y renoncer. Cette joie de vivre, cette amitié insécable, ce trio les aura embrasés tout au long des Étés en Pays Basque, à Bidart, où leur attribution de fonction de maître-baigneur-sauveteur cautionnait leur présence et participait à leur aura .

Ode à la Vie

On se plaît alors à évoquer le grand libertinage avec la Nature et la Mer des Noces d'Albert



Camus à Tipassa et ces deux soifs aimer et admirer sans lesquelles l'Être se dessèche.

Aimer et Admire...

Cette double émotion, jamais étanchée, tu l'as scellée avec Raymond Ferrand Président du BEC médecin des pauvres, Résistant notoire, personnage de grande culture et de grande modestie :

Une fidélité absolue , consignée dans tes écrits, et dans ce prestigieux sillage, une allégeance de quatre décennies, en tant qu'entraîneur, ou Président de la natation béciste.

Bardé de références, Daniel est appelé sous-lieutenant dans les Aurès. Doutes, devoir, interrogations, il négocie toutes

ces contradictions dans un climat de qui vive permanent.

Son lit de camp est mitraillé, alors que, prémonition, il vient de le quitter en pleine nuit pour un refuge précaire.

Le temps des épreuves

Un accident broie ses proches, sa mère y perd la vie. Il échappe à ce funeste destin, mais pas à celui du décès de sa fille Florence en pleine jeunesse. Une blessure jamais refermée.

Désormais, chaque Noël, qui rassemble les familles, devient pour lui insoutenable.

Il se dit dit qu'un homme a deux caractères, le sien et celui que sa femme lui prête.

Colette ! Il était en tout temps en tout lieu, en toutes circonstances,

tel qu'en lui même.

Tu as su répondre à son imagination débordante, à la préparation de ses multiples projets.

Il t'aura préservée de l'ennui . Ensemble ! Union des parties d'un tout précise sa définition.

Ce pourrait être la définition de votre bonheur.

Aujourd'hui, « un seul être nous manque »..... et le poète a toujours raison.

Michel Lenguin

Jacques Coulaud

Lors de la remise des NELSON-7 Octobre 2010-, dans l'amphithéâtre de l'UFR STAPS de Talence, Jacques fut distingué éminent dirigeant. J'avais introduit son panégyrique en rappelant une anecdote, que seuls les très anciens partageaient.

Jacques est béciste par la grâce de la guerre de quatorze annonçais-je ! Ce qui pouvait passer une pour une rocambolesque histoire dont le club a le secret. Le père de Jacques et Jean était adhérent au Stade Bordelais. Pris dans une embuscade, il s'en sortit grâce au courage et à la présence d'esprit d'un béciste. Une forte amitié les liait et à chaque évocation du fait d'armes, les remerciements chaleureux ne semblaient jamais à la hauteur de l'exploit ! Une fois encore, suite au vibrant hommage du père de Jacques, le béciste l'interpelle et lui propose en guise de remerciement de confier au Bec, l'éducation sportive de ses jumeaux venus récemment au monde .

Ainsi fut fait et par la même Jacques possède le bail d'appartenance et de fidélité au club, de loin le plus long et le plus abouti.

Mon frère et moi. C'est le plus souvent ainsi qu'il engageait la conversation, tellement leur gémellité était fusionnelle... , tellement, que la disparition de Jean son frère a très vite été accompagnée d'une lassitude et d'une mélancolie d'autant plus évidentes que nous le connaissions plein d'entrain et d'allant, toujours à la recherche d'une initiative, d'une responsabilité afin de pallier ici ou là, les insuffisances d'un bénévolat défaillant.

C'est le football qui eut les honneurs de son choix et, tout jeune, ramasseur de balles, il avait eu le privilège d'avoir côtoyé de très près, le fameux quart de finale Girondins-BEC au Stade Lescure. Dans les années cinquante, il fait



équipe avec notamment le très regretté Georges Perks , Claude Palussiere, Cortesi, Descazeaux, et Jean son frère.

Sur le livre du BEC, (page 181) on le retrouve dans cette équipe où l'on oublie de le mentionner.

Il aura également participé aux mousquetaires tennismen avec Kloz auquel se joindront les Professeurs de médecine Boissieras, Apparicio, Vital, Gasparoux directeur de l'Ecole

de Chimie, le médecin Gabinsky, Georgescaud, et Grelet, Roux, Bats, Cuny, Afflelou..Il en deviendra le Président dès 1987 jusqu'à son décès. Auparavant, après avoir pratiqué quatorze ans le football, et avoir « accompagné » les équipes de basket, il rejoint le rugby dont il assume le secrétariat vingt-deux années durant.

Sa présidence au tennis fut un véritable apostolat. Présent

aux entraînements, et aux matches, il se présentait le matin chargé de viennoiseries, de sandwiches pour ces jeunes gens, qui parfois n'exprimaient pas trop de gratitude à son égard. Son épouse Lucienne, omniprésente, fut pour lui la garantie d'une vie heureuse et sereine et il lui plaisait de le reconnaître avec insistance auprès de ses amis.

Pour achever le tout, il assurait le collationnement du

courrier des Anciens et expédiait l'attestation fiscale aux donateurs. Tous les jours ou presque, il faisait le tour du secrétariat avec son frère Jean et se nourrissait des derniers événements du club. Discret, il émettait des opinions sans élever la voix et s'attristait sur notre sort, sachant que l'évolution du sport ne nous était pas favorable. Par contre, il sollicitait la presse en tant que citoyen. Ses billets d'humeur étaient bien tournés et son humour atteignait sa cible avec élégance. Cette élégance, il la portait sur lui, pratiquant l'exercice physique qui longtemps lui a façonné une silhouette juvénile associée à une rigoureuse hygiène de vie et agrémentée d'une recherche vestimentaire classique et soignée. D'une grande courtoisie et déférent, il inspirait lui-même le respect et ne supportait pas la vulgarité. A ce propos, une après-midi dominicale de rugby béciste, il se voit agressé par un de ces supporters adverses qui sévissent communément sur les stades. Un des jurons familiers de cette bruyante escorte est le plus souvent de vous identifier comme un adepte de la pratique prêtée aux grecs et plus précisément à sa soldatesque. A ce braillard débraillé, Jacques, tel un gentleman pratiquant la boxe anglaise, lui expédia un direct à la pointe du menton, qui allongea l'intrus pour le compte. Une considération muette accompagna la gestuelle du noble art. Ce maintien s'accommodait parfaitement avec ses fonctions de responsable régional du très respecté Didot-Bottin qui le lui rendait bien.

Tout ne fût pas rose dans sa vie. La disparition de son fils Denis, remarquable nageur du Bec, restait une morsure indélébile. Les fils de Jean-Jacques, ses petits-fils furent pour lui, l'enchantement de ces deux dernières décennies : En parler était pour lui une véritable délectation. Son personnage faisait partie du paysage béciste, dont il était devenu un rouage indispensable. Pour tous ceux qui l'ont bien connu, il sera difficile d'en parler

Jacques COULAUD – Une lumière qui ne s'éteindra jamais – Quelques témoignages d'Amitiés...

Jacques, notre ami, notre frère de cœur nous a quitté dans la nuit de lundi à mardi. Discrètement sur la pointe des pieds, il est parti vers des horizons lointains. Lui le grand et bel homme – Icône BECISTE – a rejoint son frère Jean sur le chemin des étoiles.

Nous sommes tous profondément affectés par son départ et présentons à son épouse Lucienne ainsi qu'à sa famille nos sincères condoléances.

Le Bureau Directeur des Anciens et Amis du BEC

Cher Jacques,

Mon ami, mon frère de cœur. Cela fait plus de cinquante ans que j'ai eu la chance, je dirais maintenant le bonheur, de te rencontrer à notre Restaurant Universitaire du BEC rue de Cursol.

Nous étions jeunes, nous étions beaux, nous sentions alors ces parfums très particuliers des terrains de sports.

Tu étais déjà ce bel homme élégant ; ce gentleman. Un lord british qui semblait venir de Cambridge ou d'Oxford. Toutes et tous les bécistes de cette époque étaient fascinés par ton charme et ta classe. Tu as traversé le temps en prêtant tes services d'athlète naturel dans différentes sections et disciplines de notre club tant aimé (football, rugby, Tennis,...). Le BEC au fond du cœur, tu ne l'a jamais quitté. Lui, ne t'oubliera jamais. Dans ces dernières décennies, tu as pris la Présidence de la section TENNIS. Cette section tu y as donné le meilleur de toi-même (ce qui n'est pas peu dire...) et les joueuses et joueurs ont souvent levé leurs raquettes pour te saluer et te remercier de ton management éclairé.

au passé, notre attachement sera celui d'un souvenir vivace. Bien des générations plus jeunes, seront surprises, tu semblais en effet immuable et en filigrane, ils percevront cette fois...toi et ton frère.

A Lucienne son épouse, à son fils Jean-Jacques, à Louis et Jules nous exprimons notre sincère tristesse.

Michel Lenguin.



Ces dernières années tu avais pris en charge la Trésorerie de notre association des Anciens et Amis du BEC. Rigueur, Disponibilité, Ethique, Intégrité, ... Toutes ces qualités qui nous ont permis de gérer au mieux les finances (cotisations des anciens) au service des sections et du BEC Omnisport.

Ton parcours exemplaire au sein de notre Club est un modèle pour nous tous.

Pour ma part, c'est avec un immense plaisir que je t'ai rejoint au Bureau Directeur des Anciens et Amis. Nous étions très complices et avons la même vision sur les valeurs fondamentales qui président à la trajectoire de notre Club. Nous en étions imprégnés.

C'est sûr ! Tu vas nous manquer. Mais, sois rassuré ; nous continuerons à travailler dans ce même esprit que tu nous as donné.

Merci Grand Jacques ! Merci mon Ami ! Merci mon Frère !

A bientôt « mon » Jacques pour de nouvelles aventures (célestes celles-ci...).

Allez le BEC !

Jacques Cougouille – Secrétaire du BEC Anciens et Amis

Elégance, courtoisie, fidélité, sont les trois mots qui me viennent pour évoquer Jacques Coulaud. Poutre maîtresse du BEC pendant tant d'années, il ne manquait jamais d'assortir le reçu de ma cotisation annuelle par un chaleureux message de sympathie. Quelle belle personne nous perdons tous!

Toutes mes condoléances à son épouse Lucienne...

Jean-Marie Tanguy – Section Rugby

Nous penserons beaucoup à lui samedi matin. Condoléances et amitiés à tous.

Jean-Claude Fabre – Section Football

Je suis très triste d'apprendre le décès de Jacques Coulaud. Il semblait éternel aux finances des A et A. Un grand et discret Béciste qui disparaît. Je ne pourrai pas être à Bègles demain matin, mais nos prières l'accompagnent.

Guy Poulou – Section Rugby - Maire de Ciboure

PIERROT DE NAVARRE

Le 18 août dernier, la Navarre de Garazi, la France du rugby et la famille de Pierre Camou l'ont conduit sous les applaudissements, de l'église de Saint Jean Pied de Port à sa dernière demeure.

Le BEC et ses anciens condisciples rugbymen de la faculté de Droit de Bordeaux, étaient présents.

Alors qu'est retombée la poussière sur le sillon profond tracé par Pierrot de Navarre, les bécistes ajouteront aux nombreux hommages publics leur touche mémorielle : celle de la jeunesse étudiante, et la ferveur sportive et humaniste de ce glorieux ancien du club.



Il pensait toujours aux amis d'autrefois.

Pierrot le béciste, Pierrot l'étudiant en Droit, fut pour beaucoup d'entre nous celui que nous rencontrâmes dans les années soixante-huitardes entre débats sociétaux et matches de rugby du mercredi à Bordeaux. Pierre prit part à l'épopée de l'équipe de Droit des années 68-72 dont notre rubrique « contes et légendes d'ovalie » évoque les contours dans la présente édition du Journal du BEC. Pierre Camou y apparaît sous la plume de Christian Seguin de Sud-Ouest, comme le personnage central des retrouvailles de tous ces anciens équipiers du Droit et du BEC à Saint Pée sur Nivelle le 22 juillet 2014. Son rayonnement humain a largement été commenté, mais nous qui le retrouvâmes « hors protocole » au cours de ces quatre dernières années de sa vie, après l'avoir côtoyé par intermittence publique, savons quelle flamme l'anima, quel camarade il demeurait.

Il pensait toujours au BEC.

Un béciste historique, étant aux affaires au BEC il y a quelques années, se souvient qu'il avait pris la défense du Club devant un aréopage fédéral plus soucieux de succès au prix de multiples concessions que les clubs étudiants payent cher aujourd'hui. Il rapporte que la démarche de Pierre, alors président du Comité Côte Basque-Landes, était plus orientée sur la considération de l'humain.

Le BEC n'oubliera pas.

Au BEC, la troisième mi-temps fut toujours le moment sacré de la célébration de la victoire... morale ! La convivialité de Pierrot Camou a toujours fait bon ménage avec ce culte de la troisième mi-temps qui nous valut de partager avec lui quelques moments inoubliables où sa personnalité dominait les longs échanges sur la place du rugby dans le grand match de la vie.

Ses valeurs vivront.

Pierrot de Navarre, l'homme public, savait ne jamais oublier de préciser à chaque occasion son appartenance au BEC. Il en porta haut et fort les valeurs acquises dans sa jeunesse sportive et universitaire qui lui fit revêtir le maillot rouge et garder au cœur de son projet de vie et son engagement public l'esprit de l'amateurisme sportif, l'idéal olympique, l'importance de l'éducation par le sport et la promotion du bénévolat humaniste.

Comme s'il avait voulu faire sien le vers du poète : « c'est tout cela le BEC et quelque chose encore : notre richesse à nous qui n'avons jamais d'or ».

Sachons, en témoignant notre sympathie à sa famille, accompagner Pierrot de nos pensées... 'tristement', comme toujours chantaient et chantent encore les bécistes.

Philippe DARMUSEY.



Depuis le 12 septembre 2016, Charles-Julien Hubert a repris les commandes avec Nicolas Serene (chef cuisinier traiteur) du restaurant Club House du BEC...

Une carte évolutive est proposée au court des saisons et déclinée entre une « formule snack », un menu du jour et un menu carte élaborés à partir de produits frais.

Bordeaux Etudiants Club

Rocquencourt - Domaine Universitaire
14 Avenue Jean Babin 33600 Pessac

Tél. : 05 56 37 48 48 - e-mail : anciens@bec-bordeaux.fr

Prochain numéro : octobre 2018

Vos articles doivent nous parvenir au plus tard le 1^{er} septembre 2018

Directeur de la publication : J.-M. BIRBIS
Rédacteur en chef : J.-Y. DUPAU